

M. BRIAND VOUDRAIT EXPOSER LA POLITIQUE DE LA FRANCE

Tel serait son but en venant à la conférence de désarmement à Washington. — Cette opinion est exprimée par l'Eclair, un journal ami.

Paris, 17. (S.P.A.) — L'Eclair considère comme l'organe même de M. Briand. On dit assez généralement que M. Briand profitera de la circonstance, à Washington, pour provoquer la discussion des grands problèmes internationaux. Il escompte entre autres d'exposer aux Etats-Unis la politique générale de la France dans le monde.

LE "FARMERS' SUN" EST POURSUIVI QUATRE ACTIONS EN LIBELLE

Le journal des Fermiers-Unis aurait dit que des sénateurs et des députés avaient bénéficié du prêt fait à la Roumanie par le Canada.

Toronto, 17. — Deux autres poursuites en libelle viennent d'être enregistrées à l'Osborne Hall contre le "Farmer's Sun", chacune réclamant la somme de \$50,000 de dommages-intérêts. Avec la poursuite intentée récemment par Edmond Bristol, M. P. le montant total des poursuites est de \$150,000. On mentionne aussi quelques autres cas, qui pourraient très bien entraîner d'autres poursuites, ce qui porterait le montant à environ \$500,000. Les brefs ont été émis hier au nom du sénateur M. J. O'Brien de Renfrew et J. D. Chaplin, M. P. de St-Catherine.

LE MARÉCHAL FOCH VISITERAIT LES FRANCO-AMÉRICAINS

Des démarches sont faites à ce sujet auprès du gouvernement français. — La fédération des Sociétés Catholiques franco-américaines à l'oeuvre.

PROVIDENCE
M. Maurice Casenave, haut commissaire français aux Etats-Unis, négocie actuellement avec M. Briand, président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères français, en vue d'obtenir que le maréchal Foch soit autorisé par le gouvernement français à assister, pendant son séjour prochain aux Etats-Unis, à une grande fête qui serait donnée à Worcester, en son honneur, sous les auspices de la Fédération des Sociétés Catholiques Franco-Américaines.

C'est du président même de cette Fédération M. Eugène L. Jalbert avocat à Woonsocket, qu'émane la nouvelle.

M. Jalbert arrive de Washington et de New-York où il a conféré longuement avec les représentants de la France au sujet de la requête susmentionnée. A Washington M. Jalbert a été reçu par le prince de Bearn, ministre plénipotentiaire qui remplace M. Jusserand actuellement en France. A New-York il a été reçu par M. Casenave qu'il connaît très bien. A l'ambassade et au commissariat, M. Jalbert a été reçu avec beaucoup de considération.

M. Casenave a consenti à transmettre la requête de M. Jalbert à M. Briand en y joignant sa haute approbation personnelle; il a promis en outre de s'entendre avec la Légation Américaine relativement à cette visite. On sait en effet que c'est la Légation Américaine qui est chargée de dresser l'itinéraire du maréchal Foch.

La démarche de la Fédération a d'autant plus de chances de succès que déjà un groupe de citoyens américains d'origine française très en vue de Worcester ainsi que le maire de notre ville, M. Peter F. Sullivan, se sont adressés au maréchal Foch pour l'inviter à nous rendre visite, faisant valoir que Worcester est le siège du seul grand collège de langue française existant aux Etats-Unis.

DES ENGAGEMENTS
Melilla, Maroc, 17. — S.P.A. De nouveaux engagements sérieux viennent d'avoir lieu entre les postes avancés des Espagnols et les Maures. Un lieutenant espagnol a été tué et plusieurs soldats blessés. Les Marocains d'autre part ont subi de fortes pertes.

CONGRES CONTREMANDES
Belfast, 17. S.P.A. — Tous les membres de la "Royal Irish Constabulary", qui étaient en congé de puis la trêve d'Irlande, ont été avisés que leur congé cessait de la journée d'aujourd'hui.

QUELQUES MOTS DU MARCHÉ
(De notre correspondant)
Montréal, 17. — Le marché des oeufs tient toujours la tête pour l'activité. Les oeufs de choix se sont payés hier après-midi 49 et même 50 sous au producteur. Les seconds choix se payent 44 et 46 sous les prix tombent facilement à 35 pour les autres qualités.

La viande de poulet est en assez bonne demande à 28 cents. Il est douteux que les prix soient très élevés cet automne vu le coût exorbitant des denrées et de l'alimentation.

L'encan par la coopérative centrale des Agriculteurs hier a rapporté 41% pour le beurre de premier choix; le second choix a obtenu 40%; puis 39%.

A Toronto le prix du beurre pas teurisé est de 38%.

Les prix du fromage aux chandres de campagne varient de 20% à 22. Vankleek Hill, 22; Kingston 21.16; Stirling 21%; Cornwall 22; Belleville 22%; Napanee 21%; Perth 21.16.

IL REFUSERAIT LA REDUCTION DES SALAIRES DANS LES PULPERIES

Dublin, 17. (Presse Associée.) — Eamonn de Valera, le chef républicain irlandais, a déclaré aujourd'hui que le Dail Eireann n'accepterait pas les propositions de l'Angleterre, offrant à l'Irlande un statut de Dominion.

LA REDUCTION DES SALAIRES DANS LES PULPERIES

New York, 17. — Le tribunal d'arbitrage nommé pour étudier le différend des salaires entre les employés fabricants de papier et onze manufactures de papier, ont approuvé hier la réduction de salaire, de 10 pour cent pour les ouvriers, de 10 pour cent et de 25 pour cent pour les journaliers. Le salaire de 40 sous de l'heure, à tous les journaux affecte environ 12,000 employés, et sera mis en vigueur le 22 août.

La décision du tribunal stipule que ceux qui, en 1919, gagnaient en deca de 60 sous de l'heure, subiront une réduction de 25 pour cent et que ceux qui gagnaient plus recevront une réduction de 10 pour cent.

La réduction moyenne est de 15 pour cent. Le pourcentage de réduction est moindre pour les manufactures de sacs de papier.

Cette entente durera jusqu'au 1er de mai 1922. Les manufacturiers Canadiens aussi bien qu'Américains ont fixé la même échelle de salaire.

Voici les intérêts qui ont consenti à cette réduction: Fraternité Internationale des Fabricants de Papier, Fraternité Internationale des Fabricants de Pulpe Mécanique, Fraternité des Charpentiers et des Finisseurs d'Amérique, la Fraternité Internationale des Electriciens, l'Association Internationale des Mécaniciens, Fraternité Internationale des Chauffeurs stationnaires et des Huiliers.

Les compagnies: Abitibi Pulp and Paper; Spanish River Pulp and Paper; Union Bag and Paper Corporation; St. Maurice Paper Company; Minnesota and Ontario Paper and Paper; Fort France Paper; Hanna Paper Corporation; Cliff Paper; St. Regis Paper; Pettibone Catalyst Paper.

Le tribunal d'arbitrage se composait comme suit: trois représentants des ouvriers, trois représentants des manufactures et le juge Frank Irvine, membre neutre du tribunal.

La compagnie Internationale Paper a carrément refusé de traiter avec les Unions, mais a invité tous ses employés à retourner au travail, individuellement, leur promettant de ne jamais critiquer les unions auxquelles ils appartiennent.

Les ouvriers non-unionistes sont aussi très nombreux, et on rapporte que plusieurs établissements fonctionnent très bien avec ces employés. Cette réduction de salaire sera soumise en vigueur aux usines J. R. Booth et E. B. Eddy.

Lors de la déclaration de la grève en mai dernier, ces deux maisons consentirent à continuer leurs opérations, gardant leurs employés aux mêmes salaires, en attendant la décision du tribunal.

MARCHE VICTORIEUSE DES SOLDATS GRECS

Smyrne, 17. S.P.A. — L'armée victorieuse du roi Constantin est actuellement à moins de huit milles de la dernière place forte des Turcs tout près de la rivière Sakaria, à 60 milles à l'ouest d'Angora leur capitale.

Il y a actuellement quatre fortes colonnes grecques qui se dirigent ensemble sur Angora.

ENCORE UNE ELECTION A HAWKESBURY

Dans son édition de lundi, le "Droit" publiait une dépêche de Hawkesbury, disant que M. le juge O'Brien avait démis l'ex-maire Sabourin de ses fonctions parce qu'il doit vingt tonnes de charbon à la municipalité. Les avocats de M. Sabourin nous ont montré les notes du juge et nous avons pu nous rendre compte par nous-mêmes que cela était inexact.

Comme M. Sabourin est candidat à la mairie et que l'élection doit avoir lieu demain, il nous semble qu'il n'est que juste de rectifier les faits. Nous avons publié la dépêche de bonne foi, sans vouloir prendre partie dans la présente querelle. Le Droit se borne à espérer que les électeurs sauront choisir un citoyen digne de les représenter et capable de défendre leurs droits en toutes circonstances.

DE L'ACTIVITE DANS LE PORT

IL Y A DANS LE PORT DE MONTRÉAL 52 TRANSATLANTIQUES ET DE NOMBREUX BATEAUX DES LACS.

Montréal, 17. — Contrairement à la majorité des ports du monde entier, qui éprouvent dans le moment actuelle une dépression commerciale déconcertante, celui de Montréal est actif comme une ruche, peut-être plus qu'il ne l'a jamais été depuis le début de son histoire.

Il y a actuellement amarrés à ses quais cinquante deux transatlantiques, en plus de nombreux navires de côtes et des Grands Lacs. Ce total de 52, est dépassé par celui du 21 août 1914 seulement, alors qu'il y avait dans le port de Montréal, 55 transatlantiques. Cependant ces derniers chiffres ne représentent pas plus d'activité que les 52 qui sont à Montréal dans le moment.

En août 1914, la plupart des vaisseaux étaient chargés de plusieurs jours attendant des ordres du Ministère de la Marine, en raison de la récente déclaration de la guerre.

On attribue l'activité de cette saison aux grandes quantités de grains qu'on expédie dans tout l'Empire Uni et en Europe.

La plupart des vaisseaux qui ont déjà quitté le port n'avaient qu'une cargaison de grains.

DANS LE VILLAGE D'AYLMER QUELQUES TRAVAUX URGENTS

L'activité reprend, un peu partout on déballe le terrain et l'on commence les constructions. — On compte beaucoup sur les secours de Québec.

Chaque jour à Aylmer l'aspect de la ville change. De tout côté les bâtisses nouvelles s'élèvent avec une grande célérité. Au cours de la journée d'hier on a construit 4 nouvelles maisons temporaires sur la rue Principale et la rue Charles. M. Stevens, le grutier, a construit un magasin d'urgence sur la rue Principale. M. Clément s'est érigé un garage; M. Gibson, boucher, un magasin et le garage Holt est réparé partiellement. Ailleurs on déballe dans les cendres l'engrainement. Dans la cave de l'hôtel Holt il y a 57 tonnes de charbon.

On compte que sept tonnes ont brûlé jusqu'ici et l'on espère sauver le reste. En certains endroits où l'on a fait des déblayements pour pouvoir reconstruire on a trouvé de grandes quantités de cendres chaudes et l'on a éteintes avec les boyaux à incendie. Il est évident que le feu couvrait encore un peu partout où la quantité de cendres est un peu considérable. Le déblayement dans les ruines des magasins se fait avec beaucoup de précautions jusqu'ici il y a encore un bon nombre d'explosifs sous les cendres.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES
A la suite de l'incendie un bon nombre de propriétaires ont vendu leur lot et ne comptent plus reconstruire. Ainsi sur la rue Principale la plus forte transaction immobilière a été la vente du lot à côté de la Banque Provinciale. L'acquéreur, M. Téléphone Lortie y construira son magasin. D'autres songent de vendre. A moins que les secours arrivent à temps et la quantité suffisante un bon nombre ne pourront pas reconstruire. Il importe donc de donner, d'urgence pour les sinistrés afin qu'ils puissent se reconstruire.

LE FEU PERSISTE
Le feu persiste encore sous les cendres. Les charbons ont continué de brûler. Au cours de ces derniers jours on les croyait éteints mais aujourd'hui le vent aidant ils ont flambé chez Holt et dans la cave de la Banque Provinciale. Les pompiers d'Aylmer arrisent ces feux afin de prévenir une conflagration. Dans la cave de l'hôtel Holt il y a 57 tonnes de charbon.

On compte que sept tonnes ont brûlé jusqu'ici et l'on espère sauver le reste. En certains endroits où l'on a fait des déblayements pour pouvoir reconstruire on a trouvé de grandes quantités de cendres chaudes et l'on a éteintes avec les boyaux à incendie. Il est évident que le feu couvrait encore un peu partout où la quantité de cendres est un peu considérable. Le déblayement dans les ruines des magasins se fait avec beaucoup de précautions jusqu'ici il y a encore un bon nombre d'explosifs sous les cendres.

CHEZ LES SINISTRÉS D'AYLMER

Plusieurs sinistrés prennent leurs repas dans leurs tentes. Ils achètent leurs vivres aux épiceries et mangent sous la tente.

La distribution gratuite du "Droit" chez les sinistrés du camp a été très bien accueillie. Plusieurs sinistrés de langue anglaise qui lisent le français ont demandé une copie du journal. La vente par les rues est au profit exclusif des petits garçons qui en font la vente.

LA MAIN-D'ŒUVRE A AYLME
D'ici une semaine la main-d'œuvre fera défaut à Aylmer. La construction reprendra vigoureuse aussitôt que les compagnies d'assurances auront payé leurs indemnités. Il faudra un grand nombre de charpentiers. Jusqu'ici les entrepreneurs en construction n'ont pas manqué d'hommes mais ils prévoient qu'il leur faudra demander des ouvriers de Hull et de Ottawa si les sinistrés décident de construire en grand nombre.

LES SECOURS
Le maire Nash arrive aujourd'hui à Aylmer de son voyage à Québec où il a eu une entrevue avec le premier ministre provincial, l'honorable Taschereau. Il a conféré avec lui au sujet de l'aide que le gouvernement provincial entend donner. Il a été aussi question d'un projet d'emprunt à 20

LE "DROIT" À AYLME

Le "Droit" a été extrêmement bien reçu à Aylmer hier, c'est un encouragement pour continuer le travail de distribution. Le journal est distribué gratuitement aux sinistrés. Le profit de la vente des journaux vendus aux autres est au bénéfice des familles les plus éprouvées.

Mme Trotter, dont la tente se trouve en face du kiosque de la fanfare, a bien voulu se charger de cette distribution.

AUTOUR DU PARLEMENT

NOMBRE DE CITOYENS DE LA VILLE ET D'ÉLÉ LA CAMPAGNE SUIVANT AVEC INTERET LES DELIBERATIONS.

Dublin, 17. — P. A. — L'intérêt continue ici à être très grand, autour des délibérations du Dail Eireann, et une foule de gens sont venus de partout, des campagnes comme de villes éloignées pour être témoins d'un des plus grands événements de l'histoire de la nation. La ville est aussi animée et grouillante que la semaine dernière, à l'occasion de l'exposition des chevaux, mais les visiteurs appartiennent à une classe fort différente. La semaine dernière, c'était surtout des amateurs de chevaux et des snobs de la société que l'on voyait dans les rues, tandis que la ville est actuellement remplie de prêtres, de politiciens, de patriotes, souvent des petits gens, fermiers, ouvriers et modestes marchands.

La pluie d'hier, qui avait un peu refroidi l'enthousiasme des foules massées autour de Mansion House, a cessé durant la soirée. Aussi, la même activité fébrile reprit autour de l'édifice historique.

Bien que l'excitation fut assez grande, tout s'est cependant passé avec calme.

QUI VA Y ALLER ?

Tangier, Morocco, 17. — Selon des avis reçus ici, on offre 45,000 francs par mois aux aviateurs européens ayant acquis de l'expérience pendant la guerre pour servir dans l'armée des Maures, contre l'Espagne.

UNE LETTRE PASTORALE DE MGR. LATULIPPE LA COLONISATION

Shabolt, Ont., 17. (P.C.) — Dans une lettre pastorale publiée à la suite de la visite de ses paroisses, qui comptent 14,000 habitants sur le côté Québec-Québec, Sa Grandeur Mgr. Latulippe, évêque de Haileybury, félicite le gouvernement de la province de Québec, du fait qu'il a empêché les liquides envahisseurs de parvenir en ces endroits. Cependant Sa Grandeur suggère au gouvernement de faire plus grand cas des écoles de la région.

Dans sa lettre Mgr. Latulippe demande au gouvernement de Québec, que lorsqu'il aura accompli sa promesse de construire des voies ferrées sur le côté et du lac Temiscamiquing, de prolonger ces chemins jusqu'à Lareine. Il déclare que la construction de ces voies aiderait beaucoup à la colonisation de cette partie de la province de Québec.

Il ajoute que sur les 112 milles de son voyage il a remarqué un grand progrès et un aspect de prospérité dans les campagnes.

LE GEN. BERENGUER NEGOCIERA AVEC LES CHEFS MAURES

Madrid, 17. (S.P.A.) — Le général Berenguer, le haut-commissaire espagnol pour le Maroc, se rendra à Tetuan, dans la partie ouest du pays, pour y négocier la reddition des principaux chefs indigènes de la région. La nouvelle est annoncée par l'El Diario Universal, il est indiqué qu'on ne commencera pas avant le mois prochain une expédition en vue de punir les rebelles marocains.

Le nouveau gouvernement de Senor Maura a été bien accueilli en Espagne. On en trouva la preuve dans les répercussions sur la bourse; les valeurs d'Etat ont gagné un point, depuis l'avènement du nouveau ministère.

LES TURCS RECULENT LEUR CAPITALE

Constantinople, 17. — Le gouvernement turc nationaliste a été transféré de Angora à Caesarea (Kaisariyeh) à 160 milles au sud-est d'Angora, et la population civile de la capitale nationaliste est en train d'évacuer à cause de l'avance des Grecs. Les Turcs ont l'intention de faire une lutte aux Grecs à la rivière Sakaria, et si cette position est perdue ils se replieront sur Caesarea et Yegad, à 85 milles au nord-ouest de Caesarea.

ans pour permettre aux sinistrés de se reconstruire. Le maire fera rapport de son voyage à l'assemblée de ce soir. Le Conseil décidera ce qu'il est opportun de faire. Cette assemblée est assurément très importante et il y a lieu de croire qu'elle apportera un grand soulagement à la population d'Aylmer.

POUR LES SINISTRÉS
On a reçu ce matin à l'Hôtel de Ville, les contributions suivantes pour les sinistrés d'Aylmer:

Standard Paving Ltd.	100.00
J. A. McGill	25.00
E. J. M.	10.00
Mary Fine (invalid)	10.00
Bureau des Statistiques	10.00
Ministère des Douanes	10.00
R. et G.	5.00
L. H. Coleman	3.00
John H. Wood	5.00
Mme M. Davis	10.00
Bureau des Mines et du Yucon (minist. de l'Int.)	25.25
H. L.	5.00
L. S.	5.00
R. J. McDiarmid	3.00
Mme C. A. Beal	2.00
Hyslop W. C. T. W.	5.00
Rév. Orr Bennett	10.00
B. K. Elie	5.00
John P. McRae	10.00
Mme H. G. Cawdon	2.00
Miss M. Burgess	1.00
Sir Robert et Lady Borden	50.00

Le maire accuse réception de 35 douzaines d'ustensiles de toutes sortes, données par la compagnie Davidson, de Montréal.

SI L'IRLANDE REFUSE LES OFFRES DE L'ANGLETERRE

L'attention des politiciens de l'Empire Britannique est concentrée sur la décision que va prendre le parlement de la république irlandaise.

UNE LETTRE PASTORALE DE MGR. LATULIPPE LA COLONISATION

(De la Presse Associée.)
Londres, 17. — Les journaux londoniens, même ceux qui ont le plus appuyé jusqu'ici la cause de l'Irlande, ont accueilli avec grand regret la déclaration de M. De Valera que le parlement républicain irlandais ne pouvait accepter pour l'Irlande les propositions du gouvernement de Londres. En général, cependant, on ne semble pas prendre le discours de M. De Valera comme le dernier mot de l'Irlande, et certains articles de rédaction, dans des journaux importants, vont jusqu'à dire que les propositions de l'Angleterre seraient sûrement acceptées, si elles étaient soumises seulement au peuple irlandais.

Certaines communications de Dublin tendent à dire que le peuple d'Irlande, maintenant qu'il a goûté la paix pendant un mois, à l'occasion de la trêve, ne semble pas disposé à se soumettre à la guerre. D'aucuns prétendent même qu'il y a peu de probabilité que la guerre recommence.

Les opinions diffèrent actuellement à l'égard de la décision qui sera celle du parlement irlandais. Votera-t-il simplement le rejet ou l'acceptation des propositions britanniques, ou demandera-t-il un plébiscite populaire? Dans un cas comme dans l'autre, les journaux sont

ON CRAINT UNE CRISE DANS L'INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE

Le président de l'Association des fabricants a déclaré qu'il pourrait y avoir à l'automne une rareté considérable de chaussures de toutes sortes.

Montréal, 17. — Les conditions dans l'industrie de la chaussure prennent une tournure que n'attendait personne, ce n'est les manufacturiers. Un des gros manufacturiers de la ville déclarait hier que la quantité de chaussures serait insuffisante au cours de l'automne et de l'hiver prochain.

Pendant environ un an les marchands détaillants ont différé d'une semaine à l'autre et d'un mois à l'autre, de donner leurs commandes, réduisant leur achat au strict nécessaire. Les résultats de ceci que les stocks des détaillants sont peu considérables.

Les manufacturiers sort maintenant en pleine activité pour remplir des commandes et les manufacturiers déclarent que si au cours de l'automne ou de l'hiver, les manufacturiers sont surchargés elles ne pourront répondre à toutes les commandes, et plusieurs marchands seront ainsi privés du stock qui leur est nécessaire.

Le manufacturier dont on cite les paroles plus haut, ne prévoit plus aucune baisse dans les prix. Les peaux et les cuirs sont fermes, et on doit plutôt s'attendre à une hausse, car les prix assument une forte tendance à se raffermir davantage.

LA RÉBELLION DES MAURES DES HAINES DE CINQ SIÈCLES

Les Indigènes du Maroc ont sonné la guerre sainte du Coran contre les Chrétiens. — Les Maures vaincus et dominés relèvent audacieusement la tête et réclament.

Madrid, 16. — Le cabinet Mauri qui vient de prendre charge du gouvernement de l'Espagne a une rude besogne sur les bras.

Les bandes des Maures dans le Maroc ont sonné la guerre sainte contre les Chrétiens, et si cette guerre n'est pas aussi barbare que celles d'autrefois, elle n'en est pas moins difficile, c'est le réveil de haines qui durent depuis plus de cinq siècles.

Les journaux les plus influents demandent que les Espagnols écartent la rébellion des Maures. Le "El Dario Universal" déclare qu'une action rapide est nécessaire.

Standard Paving Ltd. . . 100.00
J. A. McGill . . . 25.00
E. J. M. . . 10.00
Mary Fine (invalid) . . 10.00
Bureau des Statistiques . 10.00
Ministère des Douanes . 10.00
R. et G. . . 5.00
L. H. Coleman . . . 3.00
John H. Wood . . . 5.00
Mme M. Davis . . . 10.00
Bureau des Mines et du Yucon (minist. de l'Int.) . 25.25
H. L. . . 5.00
L. S. . . 5.00
R. J. McDiarmid . . . 3.00
Mme C. A. Beal . . . 2.00
Hyslop W. C. T. W. . . 5.00
Rév. Orr Bennett . . . 10.00
B. K. Elie . . . 5.00
John P. McRae . . . 10.00
Mme H. G. Cawdon . . . 2.00
Miss M. Burgess . . . 1.00
Sir Robert et Lady Borden . 50.00

Le maire accuse réception de 35 douzaines d'ustensiles de toutes sortes, données par la compagnie Davidson, de Montréal.

Le gouvernement a publié une déclaration par laquelle il remercie les citoyens des différentes républiques, cette nuit et demain.

SI L'IRLANDE REFUSE LES OFFRES DE L'ANGLETERRE

L'attention des politiciens de l'Empire Britannique est concentrée sur la décision que va prendre le parlement de la république irlandaise.

UNE LETTRE PASTORALE DE MGR. LATULIPPE LA COLONISATION

(De la Presse Associée.)
Londres, 17. — Les journaux londoniens, même ceux qui ont le plus appuyé jusqu'ici la cause de l'Irlande, ont accueilli avec grand regret la déclaration de M. De Valera que le parlement républicain irlandais ne pouvait accepter pour l'Irlande les propositions du gouvernement de Londres. En général, cependant, on ne semble pas prendre le discours de M. De Valera comme le dernier mot de l'Irlande, et certains articles de rédaction, dans des journaux importants, vont jusqu'à dire que les propositions de l'Angleterre seraient sûrement acceptées, si elles étaient soumises seulement au peuple irlandais.

Certaines communications de Dublin tendent à dire que le peuple d'Irlande, maintenant qu'il a goûté la paix pendant un mois, à l'occasion de la trêve, ne semble pas disposé à se soumettre à la guerre. D'aucuns prétendent même qu'il y a peu de probabilité que la guerre recommence.

Les opinions diffèrent actuellement à l'égard de la décision qui sera celle du parlement irlandais. Votera-t-il simplement le rejet ou l'acceptation des propositions britanniques, ou demandera-t-il un plébiscite populaire? Dans un cas comme dans l'autre, les journaux sont

ON CRAINT UNE CRISE DANS L'INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE

Le président de l'Association des fabricants a déclaré qu'il pourrait y avoir à l'automne une rareté considérable de chaussures de toutes sortes.

Montréal, 17. — Les conditions dans l'industrie de la chaussure prennent une tournure que n'attendait personne, ce n'est les manufacturiers. Un des gros manufacturiers de la ville déclarait hier que la quantité de chaussures serait insuffisante au cours de l'automne et de l'hiver prochain.

Pendant environ un an les marchands détaillants ont différé d'une semaine à l'autre et d'un mois à l'autre, de donner leurs commandes, réduisant leur achat au strict nécessaire. Les résultats de ceci que les stocks des détaillants sont peu considérables.

Les manufacturiers sort maintenant en pleine activité pour remplir des commandes et les manufacturiers déclarent que si au cours de l'automne ou de l'hiver, les manufacturiers sont surchargés elles ne pourront répondre à toutes les commandes, et plusieurs marchands seront ainsi privés du stock qui leur est nécessaire.

Le manufacturier dont on cite les paroles plus haut, ne prévoit plus aucune baisse dans les prix. Les peaux et les cuirs sont fermes, et on doit plutôt s'attendre à une hausse, car les prix assument une forte tendance à se raffermir davantage.

LA RÉBELLION DES MAURES DES HAINES DE CINQ SIÈCLES

Les Indigènes du Maroc ont sonné la guerre sainte du Coran contre les Chrétiens. — Les Maures vaincus et dominés relèvent audacieusement la tête et réclament.

Madrid, 16. — Le cabinet Mauri qui vient de prendre charge du gouvernement de l'Espagne a une rude besogne sur les bras.

Les bandes des Maures dans le Maroc ont sonné la guerre sainte contre les Chrétiens, et si cette guerre n'est pas aussi barbare que celles d'autrefois, elle n'en est pas moins difficile, c'est le réveil de haines qui durent depuis plus de cinq siècles.

Les journaux les plus influents demandent que les Espagnols écartent la rébellion des Maures. Le "El Dario Universal" déclare qu'une action rapide est nécessaire.

Standard Paving Ltd. . . 100.00
J. A. McGill . . . 25.00
E. J. M. . . 10.00
Mary Fine (invalid) . . 10.00
Bureau des Statistiques . 10.00
Ministère des Douanes . 10.00
R. et G. . . 5.00
L. H. Coleman . . . 3.00
John H. Wood . . . 5.00
Mme M. Davis . . . 10.00
Bureau des Mines et du Yucon (minist. de l'Int.) . 25.25
H. L. . . 5.00
L. S. . . 5.00
R. J. McDiarmid . . . 3.00
Mme C. A. Beal . . . 2.00
Hyslop W. C. T. W. . . 5.00
Rév. Orr Bennett . . . 10.00
B. K. Elie . . . 5.00
John P. McRae . . . 10.00
Mme H. G. Cawdon . . . 2.00
Miss M. Burgess . . . 1.00
Sir Robert et Lady Borden . 50.00

Le maire accuse réception de 35 douzaines d'ustensiles de toutes sortes, données par la compagnie Davidson, de Montréal.

Le gouvernement a publié une déclaration par laquelle il remercie les citoyens des différentes républiques, cette nuit et demain.



Le Monde Sportif

PATS DURRONT SE DISTINGUER

ÉVALIERS DE COLOMBE PAS ENCORE DÉGRO-É CHAMPIONNAT DE LA — UNE AFFAIRE TER-

de la saison dans la ligue, c'est la joute entre le St. Les Chevaliers de Bayview et Lansdowne, ce soir. Le nat est dans la balance, car les deux équipes ont l'avantage sur versaires dans le tournoi et à victoire leur assure la mé- à peu près assuré, cepen- s les Patriens feront l'im- pour mettre la main sur les ; s'ils réussissent dans leur é, quatre équipes détaillé- r l'honneur du fauteuil de me série. Il y a donc de qu- uver mal à l'aise. Après la e assemblée de la ligue au- ans le clubhouse des Sén- ar fixer les dates du détail, s gagnent on se mettra in- au travail, afin de ba- faire avant la fin du mois Chevaliers ont le dessus, le tre eux et les champions de érie ne sera jouée que la se- rochaîne.

PROMESSE DU JOCKEY CLUB

AGNATS DU TURF VEU- T VENIR EN AIDE AUX -TRAVAIL.

onnaught Park Jockey Club tremisse de M. Stewart Mc- an, déclare que l'on emploie out des sans-travail durant aine réunion. Tout naturel- fait-on remarquer, il y a des s comme celles de calcula- vendeurs et de payeurs qui vent être remplies que par- berts, et l'on sera peut-être r les années passées. Entre i ces positions sont privili- nous demandons ce qu'il faire pour les nombreux sans dans le besoin.

RIGAN LEUR EST SUPERIEUR

monsieur décroche le cham- t du club de golf Rivermead E. Corrigan est le nouveau ion du golf au club River- Il a mérité cet honneur en ant de J.E. Caldwell à qua- trois à jouer dans une jou- 36 trous hier. Le vainque- tra sa supériorité sur son aire à plus d'un moment mais ddwell quoique n'étant pas t qu'est le nouveau champion né, une splendide exhibition ouvent, il lui est arrivé qu'a- voir donné un avantage com- ble à Corrigan, il repréna- ain perdu grâce à de magni- coups.

ici les scores de la journée: ler:- ell - 656 643 363 - 42 an - 555 542 554 - 40 ellour:- ell - 464 643 455 - 41 an - 454 453 454 - 38 total: Corrigan 78; Caldwell

ACCIDENT SUIT LE RECORD

NS. MOTOCYCLISTE, VICTIME N PENIBLE ACCIDENT A LEDO. edo, O., 16 — Moins d'une demi- après avoir brisé le record du e pour un mille sur une piste mpée en motocyclette avec side- lors qu'il parcourut la distance -2.5. Albert Burns, âgé de 27 ans de Oakland, Cal. fut blessé mort- neant au premier détour à la e de Fair Grounds dans une e de 25 milles. es des concurrents le frappa en nt et le fit glisser. Burn alla er contre la clôture et fut e- assé. Il mourut alors qu'on le portait à l'hôpital.

LES SPORTIFS FONT LES GENEREUX

HULL ET CANADIEN JOUENT UNE PARTIE D'EXHIBITION AU PARC INTERPROVINCIAL, JEUDI SOIR.

La ligue Interprovinciale, par l'entremise de ses deux clubs le plus en vue, le Hull Athlétique et le Royal Canadien, fera sa part pour secourir les sinistrés d'Aylmer. La gérance de l'une et l'autre équipe a décidé qu'elle pourrait fournir aux amateurs de quel s'é- ayer et sans plus tarder, on ob- tint l'appui de la ligue et des di- recteurs des clubs pour que la joute ait lieu avec le moins de dépen- ses possible. L'engagement est fixé à jeudi soir à 6.30 heures précises; sans se faire tirer l'oreille, les troupes seront au grand complet de sorte que le calibre du sport atteindra les hauteurs qu'on lui reconnaît maintenant dans notre ligue.

UNE BONNE OEUVRE

Nous sommes convaincus que tous les amateurs se feront un devoir d'envahir le salon à cette occasion. L'entrée n'est que 25 sous; MM. Boulay et Ste-Marie présideront aux guichets et on n'entrevient pas une seule dépense; la recette entière sera versée au curé Labelle d'Aylmer qui la distribuera dans les meilleurs intérêts de ses paroissiens affligés.

Encore une fois, les amis, ne vous faites pas tirer l'oreille! L'Inter- provinciale vous fournit une splendide occasion de souscrire à la grande cause et sachez en profiter. Le Royal et le Hull sont d'assez an- tiques ennemis pour qu'ils nous ga- rantissent une lutte terrible et sen- sationnelle.

LE NATIONAL N'A PLUS DE CRAINTES

SON INVASION DE LA CAPITALE FERA EPOQUE DANS NOS AN- NALES.

La série décisive dans la ligue de crosse de l'est canadien commen- ce-ici samedi à l'occasion de la vi- site du National de Montréal et l'Ot- tawa, bien déterminé à répéter son brillant succès de 1920, fera l'im- possible pour vaincre. L'instructeur Smith réalise qu'il a une rude ta- che, que les Habitants alignent des vétérans dont la réputation n'est plus à faire, mais il a pleine confiance dans la valeur de ses pou- lains. On fera un effort suprême pour que tous les blessés lécaux reprennent le harnais dans ce con- flit important, car on reconnaît maintenant la nécessité de mettre dans les tranchées du parc Lans- downe une troupe vicarieuse si l'on veut maintenir la crosse en vie, dans la capitale.

Le National se prépare active- ment à cette invasion et l'on peut attendre à un combat mémorable.

LA BALLE EN RÉSUMÉ

LIGUE NATIONALE
Brooklyn, 7; New York, 6
Pittsburg, 5.8; Philadel. 6.6
Boston, 8; Chicago, 6

LIGUE AMERICAINE
Detroit, 7; St-Louis, 5.
NOTE: — Pas d'autre partie sur la cédule.

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE
New York . . . 66 40 . 623
Cleveland . . . 69 42 . 622
Washington . . . 60 53 . 531
St-Louis . . . 55 55 . 500
Boston . . . 50 57 . 467
Detroit . . . 52 61 . 460
Chicago . . . 47 83 . 428
Philadelphie . . . 41 69 . 373

LIGUE NATIONALE

Pittsburg . . . G. P. P.C. 646
New York . . . 67 46 . 593
Boston . . . 62 45 . 579
Brooklyn . . . 59 54 . 522
St-Louis . . . 55 54 . 505
Cincinnati . . . 49 62 . 441
Chicago . . . 44 66 . 400
Philadelphie . . . 36 76 . 315

LAURIER A LA HAUTE MAIN

LA DEUXIEME PARTIE DE LA SEMI-FINALE INDEPENDANTE AU CARRE ANGLESEA, CE SOIR.

Après sa belle victoire sur le Strathcona samedi dernier, le Laurier est le favori pour la deuxième bagarre de la semi-finale au carré Anglesea, ce soir. La population de la Basse-Ville est remplie d'un enthousiasme à toute épreuve; on ne parle et ne pense que Laurier tant de Rouges sont populaires.

Ladouceur Cie. des Straths, dé- confits par le désastre de samedi ne savent plus que penser; ils ont te- nu un conclave secret dans le but de perfectionner leurs signaux et de modérer la générosité de leur champ, de sorte qu'on peut se pré- parer à sursauter quand le signal des hostilités sera donné à 6.30 hrs.

UN GRAND DERBY A LA NOUV.-ORLEANS

LE CLASSIQUE DU SUD SERAIT DISPUTÉ AUX FAIR GROUNDS, CET HIVER.

Nouvelle Orléans, 16 — L'associ- ation des hommes d'affaires de la Nouvelle-Orléans qui contrôle les courses aux Fair Grounds a l'inten- tion de faire revivre le Crescent City Derby à sa prochaine réunion, cet hiver. Ce classique abandonné de- puis 1903, était reconnu comme l'un des plus riches et des plus attrayant sur le turf américain. Si on arrive à une décision favorable, l'associa- tion ajoutera \$10,000 à la bourse afin d'attirer la crème des bêtes de trois ans.

Malgré la vive opposition aux cou- rses dans certains quartiers, on s'at- tend à une saison brillante cet hiver et aucun effort ne sera épargné pour que les 100 jours remportent le vi- succès dans l'histoire du sud.

SUZANNE UNE FAUSSE ALARME

LES FRANCAIS LES PLUS BRIL- LANTS SUCOMBENT EN AME- RIQUE. — EST-CE LE SORT?

Forest Hills, N. Y. 16. — Suzan- ne Lenglen a failli à la tâche dans sa première joute sur le continent américain. La grande Suzanne après avoir cédé la première partie à Mme. Mallory à un score de 6-2, fut saisi d'une toux violente et s'at- tait dans un fauteuil, elle fai- blit sensiblement et dut se reti- rer du concours. Il lui faudra un repos d'une semaine. D'aucuns concèdent volontiers qu'un rhume violent fut la cause de cette tragédie, mais de vieux ex- perts qui vivent la Française à Wimbledon, Angleterre, n'hésitent pas à déclarer que Suzanne n'était pas en état de se faire valoir au- jourd'hui. Ses coups étaient faibles et sans précision. C'est un autre coup porté à la sportive de la France qui a perdu toutes les grandes épreuves, cette année. La retraite de Suzanne en- lève beaucoup de l'intérêt qu'avait soulevé le ournoi féminin. Le championnat sera disputé entre Mlle Browne, Mme. May Sutton Bundy et Mme. Molla Malory.

JEANNETTE GAGNE A PHILADELPHIE

L'OUVERTURE DU GRAND CIR- CUIT CHEZ LES QUAKERS. — BOURSES ELEVEES.

Philadelphie, 16. — Jeannette Rankin, pilotée par McDonald, a gagné aujourd'hui sa sixième vic- toire en sept démarrages en enle- vant les stakes Bull'shead évalués à \$2,500. Jeannette gagna trois é- preuves consécutives: Princess Eta- wah avec White fut deuxième et Betty Taylor avec Dodge, troisiè- me. Jane the Great, Conduite par Cox, a gagné le trot 2.10, valeur \$1,000 et Baby Doll avec Fleming s'est classé première dans une é- preuve spéciale de \$500, sur un mil- le et 10 verges. Evening Gale fut deuxième et Queen Abbe, troisiè- me.

LES SENATEURS SONT CHANCEUX

Washington, 16 — Une souscription a été prélevée dans le but d'offrir un prix de \$25,000 au club de base- bal de Washington, s'il remporte le championnat de la ligue américai- ne de baseball. T. K. Ruth, un hôte- lier de Washington, a ouvert la liste des souscripteurs en envoyant un chèque de \$500.

NOUVEAU RECORD MONDIAL

Buckey Lake, Ohio, 16 — Jon Weismuller, de l'Illinois Athletic Club, a établi un nouveau record mondial, pour cent verges, dans une exhibi- tion de natation, samedi. Il couvrit la distance en 52 1-5 secondes, soit une seconde plus vite que le duc Kaha- namoku de Honolulu.

DECES CHEZ LES SPORTIFS

Harry Livvendahl, joueur de rugby de l'Université de l'Illinois, fracture du crâne en plongeant à Chicago, le 6 août.

James Douglas Edgar, deux fois champion du Canada au golf, frappé par une automobile à Atlanta, Geor- gie, le 7 août. La police croit à un meurtre.

S. J. Nelson, le président du Brant- ford de la ligue de balle Michigan- tario, décédé le 5 août.

Earl Welsh, boxeur amateur, fracture du crâne durant une joute à Columbus, Ohio, le 5 août.

Earl Sheneo, champion de tennis de la Pennsylvanie, succomba à la pneumonie, à Johnston, Penn., le 7 août.

A SARATOGA

Jynsee "Fator" 4-5; Kirkie- vington "Fator" 4-1; Janku "Year- gin" 15-1; Crocus "Fator" 3-2; Natural Bridge "Ries", au pair; lactation "Ponce" 30-1.

WALTON EST CHAMPION

Saskatoon, 17. — Jackson Wal- ton de Calgary a gagné le champion- nat du golf de la Saskatchewan, avec un score de 142—72 aller et 72 au retour.

L'ANCERA FA PREMIERE BALLE

Son Honneur le maire d'Ottawa, F.-H. Plant lan- cera la première balle dans la série de la ligue Indépen- dante pour le championnat à la partie de ce soir, dont les honneurs seront dispu- tés entre le Laurier et le Strathcona. La partie aura lieu à 6 heures 45, ce soir au carré Anglesea.

ESPANOLA STATION

le 12 août 1921
M. Louis Sabourin, fils de M. An- thime Sabourin, est décédé ici, à Es- panola, le 6 août dernier, à l'âge de 29 ans, après avoir supporté une plus parfaite résignation une mala- die qui le minait depuis plusieurs an- nées.

Catholique fervent et citoyen irré- probable, M. Louis Sabourin laisse dans notre paroisse l'exemple le plus frappant du citoyen modèle, et le souvenir vénéré d'un frère commun. M. Sabourin était connu dans notre paroisse pour sa bonté et son amabi- lité, et il était connu favorablement dans la province d'Ontario comme dans celle de Québec pour ses talents musicaux. Musicien distingué, il tra- vaillait sans cesse à découvrir les se- crets de cet art qu'il aimait. Aucun genre de musique ne lui était étran- ger. Pianiste compétent, il jouait admirablement tous les instruments de la fanfare, et son concours dans nos fêtes était indispensable. Musi- cien par goût il l'était aussi par cha- rité. Combien de fois ne l'a-t-on pas vu mettre ses talents au service des

ST. JOSEPH D'ORLEANS

Depuis bientôt trois mois les com- munités de route entre Ottawa et St-Joseph d'Orléans sont partielle- ment interrompues. Le chemin de Montréal qu'on avait fermé au public pour le temps des réparations sera ouvert, les dimanche seulement, à partir du 14 août inclusivement. En annonçant cette bonne nouvelle, les dames de la paroisse de St-Joseph d'Orléans prient leurs amis et connaissances d'Ottawa, de Hull et d'ailleurs, qui font leur sortie le di- manche sur le chemin de Montréal de ne pas oublier qu'ils seront les bienvenus à la salle paroissiale de St-Joseph où il y aura bazar et soir-ées récréatives, tous les dimanches, pendant les mois d'août et de sep- tembre.

Decès —
Le 14 juillet est décédée Marie Berthe Lalonde à l'âge de 5 mois, fille de M. Mme Isaac Lalonde.

Le 27 juillet, Marie Clairoux, bébé de M. et Mme Johnny Clairoux.

Le 30 juillet, Joseph Félix Laurent, fils de M. et Mme Alexandre Cardin- al, décédé à l'âge de 4 mois. Aux parents nos sympathies.

Naissances —

M. et Mme Joachim Bigras, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, Marie Dila Rosa, Parain M. Er- nest Bigras, oncle de l'enfant; marraine, Mme Lois Roy, grand- mère de l'enfant.

Le 24 juillet, Joseph Yvon Tref- flé, fils de M. et Mme Hilaire La- vergne Parain, Tréflé Faubert, marraine, Labiola Clairoux.

Le 24 juillet, Joseph Edmond, fils de M. et Mme Philias Robeson. Par- rainet marraine, M. et Mme Jos. Robeson.

Le 24 juillet, Joseph Denis Gaston, né le 18, fils de M. et Mme Alfred Côté. Parain et marraine, M. et Mme Alexis Côté, grand-parents de l'enfant.

Le 24 juillet, Joseph Roméo Paul- Emile, fils de M. et Mme Phélix Lalonde. Parain et Marraine, M. et Mme Philibert Rancourt, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 juillet, M. et Mme Louis Clairoux, un fils baptisé Joseph Hee-

L'EXPOSITION A BIEN PROGRESSE

L'ASSOCIATION A VU SES EF- FORTS COURONNES DE SUCCES DEPUIS DEUX ANS — DES PRIX DE VALEUR.

En face du travail accompli par les directeurs de l'exposition d'Ottawa, il faut reconnaître que notre foire annuelle mérite le succès qu'elle a remporté depuis quelques années. Cette année, on s'attend à faire be-aucoup mieux que l'an dernier et pourtant on n'a pas à se plaindre, si l'on se rappelle que 370,000 visi- teurs parcoururent le terrain au parc Lansdowne. En 1919, on enre- gistra 230,000 visiteurs; cette an- née, à la suite des splendides récla- mes qu'on a faites partout dans l'est canadien, on devrait dépasser ces chiffres. La récente tournée organi- sée par le club Kiwanis commence déjà à orner ses fruits et partout l'exposition fait le sujet de toutes les conversations. Et il y a de quoi: le président Kent, le gérant Paisley et leurs confrères travaillaient sans ré- pit pour que notre foire cette année soit plus considérable, plus attray- ante et plus populaire qu'elle ne l'a jamais été. Le fait que \$35,000 se- ront distribués en bourses dans les sections agricoles nous assure l'éta- lage des plus beaux produits du pays. La vente des billets à 5 pour \$1.00 marche bon train.

Ouvriers en grève

Lille, France, 17. — Quarante mille ouvriers textiles, dans les vil- les de Lille, Roubaix et Tourcoing se sont mis en grève aujourd'hui. Ils refusent d'accepter une réduction de salaires de 40 centimes de l'heu- re.

to Louis.

Le 31 juillet, M. et Mme Omer Clairoux, un fils, baptisé Joseph Em- lien Adrien.

Le 31 juillet, M. et Mme Oscar Bergevin, une fille, Marie Jeanne Laura Gabrielle.

Le 7 août, M. et Mme Jean Baptis- te Beaudry, de Sarsfield, ne fille, baptisée Marie Jeanne Léontine.

Ce matin a eu lieu le mariage de M. Georges Gauthier, à Mlle Yvonne Guindon, tous deux de cette pa- roisse. Aux nouveaux époux nos meilleurs vœux.

C'EST SURPRENANT DIT Mme MANN

UNE TORONTIENNE DECLARE QUE LE TANLAC LA MERVEIL- LEUSEMENT EXFORÇE SON MARI EN A AUSSI PROFITE

"Personne ne peut s'aboucher longtemps avec moi sans que je par- le du Tanlac, car il m'a certaine- ment fait un grand bien," dit Mme Florence Mann, domiciliée au No 215 Ave Prescott, Toronto, Ont.

"Quand je commençai d'en pren- dre mon système était dans un dé- plorable état. Je n'avais aucun ap- pétit, et mon estomac était si dé- labré que ma nourriture ferme- tait, me gonflait terriblement après les repas. J'avais de sérieux maux de tête et des attaques bilieuses qui m'incommodaient grandement. Quand j'osais manger un assez bon repas, je souffrais des heures doulou- rant de douleurs dans l'estomac. Mes nerfs étaient détraqués, et je ne pouvais jouir d'une bonne nuit de sommeil, et je me sentais lasse, fatiguée et épuisée tous les matins. "Eh bien, c'est vraiment éton- nant comme le Tanlac m'a remis sur pieds. Avant d'avoir fini de prendre ma première bouteille, je mangeais mieux et dormais mieux, et maintenant je suis bien por- tante sous tous rapports. Mon mari voyant le grand bien que le Tan- lac me fit commença à en prendre lui-même, et il lui fait un grand bien à lui aussi. Il renforcit vrai- ment complètement une personne affaiblie."

ARTICLES DE FER

De tous genres

Remis à neuf

ET

Réparé

A LA

ECLIPSE PLATING & SALES CO., LIMITED

188, Rue Slater, Ottawa.

Parties d'Automobiles
Installations de magasin
Ustensiles de Cuisine
Montures de Lits de Cuivre
Garnitures Electriques

Le pays d'origine

On annonce que l'on fixera plus tard la date de la mise en vigueur de la loi stipulant que toute mar- chandise importée devra porter la marque du pays d'où elle vient. A une conférence entre l'honora- ble R. W. Higgins, ministre des Douanes, et les comités des Board of Trade d'Ottawa, de Montréal et de Toronto, copie de cette loi a été soumise aux représentants des im- portateurs canadiens, qui l'ont trou- vée satisfaisante.

Refaite fermée.

Ce matin, au Scolastic des RR. PP. Oblats, d'Ottawa Est, s'est ter- minée, une retraite fermée, prêché par le R.P. Lelièvre, O.M.I. pour les jeunes gens de Maniwaki et de la région.

Environ une quarantaine de jeu- nes gens, de Maniwaki, Rivière Jo- seph etc., ont suivi avec une piété remarquable cette retraite. Tous étaient radieux de joie ce matin.

Voilà un groupe qui ne pourra manger de jeter partout la bonne semence.

LA GUERISON DE CETTE FEMME

Remarquable Puissance Curative du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Chesley, Ont. — "Avant de pren- dre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'étais en épa- ve. J'avais de terribles douleurs dans le côté et je n'étais pas régulière. Enfin je devins si faible que je ne pouvais monter l'escalier sans m'arrêter au milieu. Je consultai deux médecins qui ne me firent au- cun bien. Je fis dans les journaux l'annonce de votre médicament et je décidai d'en faire l'essai. Je pris quatre bouteilles du Composé Végétal et je revins à la santé. Je suis mariée et mère de deux en- fants. Je fais tout mon ménage, je traite huit vaches, je fais l'ou- vrage d'un domestique et je suis en parfaite santé. Avant que mes bébés vinssent au monde, je constatai que le Composé Végétal m'avait fait beaucoup de bien pour mon mal de dos. Je le recomman- de à toutes mes amies qui ont be- soin d'un remède. Vous pouvez publier cette lettre si vous le dé- sirez". — Mme Henry JANKE, R. R. No 4, Chesley, Ontario.

Il semble à peine possible qu'une seule femme en ce pays puisse con- tinuer à souffrir sans faire l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

LAIT EVAPORÉ
Borden's
MARQUE ST CHARLES
Se conserve mieux et plus profitable, coûte moins que le lait en bouteille.
Avec toute sa crème
SANTAL MIDY
Soulage complètement et sans danger la CATARRHE DE LA VESSIE et ses suites. Les Capsules Santal Midy ont le plus sûr effet des médicaments. En vente dans toutes les pharmacies des Etats-Unis et de l'Étranger.

Pour Faire Grandir les Enfants
Du lait nutritif—Du beurre du lait, du beurre sur du pain, de la crème du lait et de la crème glacée de la crème.
Vous connaissez tous ces aliments recon- structeurs et fortifiants, et quel enfant ne les aime pas tous ?
De la bonne crème glacée, riche en matières brassees, constitue un des aliments les plus nutritifs pour l'enfant ou l'adulte. Parce qu'elle est saine et qu'il faut la manger lentement, elle est d'une digestion très facile.
Très peu suifit pour donner satisfac- tion, et elle est si économique.
Du bon sucre de canne pur et propre ajoute du combustible, les pures essences de fruits possèdent des qualités tonifi- cantes. Le corps a besoin de ces choses.
Bref—la BORDEN'S Crème Glacée est in- comparable comme dessert et délicieux aliment.
Ottawa Dairy
Tél. Queen 1188

MACDONALD'S
Cut Brier
Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.
Paquets 15c
½ lb. Boite 85c
Le Tabac avec un cœur
MACDONALD'S Cut Brier
SMOKING TOBACCO
Manufactured by W.C. MACDONALD, REGD. INCORPORATED, OTTAWA, CANADA

Chômage et misère

LA SITUATION A OTTAWA

Le conflit entre le capital et le travail se continue et menace d'arriver au cours de l'hiver à son plus haut degré d'acuité. Par capital nous n'entendons pas simplement les grands propriétaires d'usines, les patrons en général, mais tous ceux qui ayant entre les mains une petite somme, n'osent pas l'engager eux-mêmes dans la construction, ou la confier, à cause de l'incertitude de la situation, pour des fins commerciales ou industrielles.

Il en coûte de revenir à la normale. La baisse subite des produits de la ferme au printemps a donné un avant-goût des prix d'avant-guerre. La baisse des salaires, qui a suivi, a engagé les agents à l'économie; on y regarde à deux fois avant de faire l'acquisition d'un produit ou d'un objet; les banques font difficulté à prêter de l'argent pour des entreprises dont les calculs sont basés sur des coûts de matériaux et des salaires qui peuvent baisser tout d'un coup et entraîner des pertes sèches aux entrepreneurs de ces travaux.

Autre point de vue: la guerre a accentué la désertion des campagnes au profit des villes. Pendant la guerre, l'ouvrage ne manquait pas et les salaires disproportionnés étaient à l'ordre du jour. Mais cet âge d'or ne pouvait durer ni pour l'ouvrier ni pour le patron. Dans le monde du capital, des faillites se sont produites; de leur côté, les ouvriers n'ont pas été plus prudents que certains patrons. S'imaginant que les hauts salaires demeureraient, et que la force des unions ouvrières pourrait se substituer à celle des lois économiques, ils n'ont pas pratiqué l'économie; ils ont pris le goût du luxe, de leurs aises; ils ne se sont privés de rien; ils ont vécu au-dessus de leurs moyens.

Comme en 1914, il y a trop de monde dans les villes; les cultivateurs produisent moins ou perdent une partie de leurs récoltes à cause du manque de main-d'œuvre. Il est vrai qu'à la campagne les salaires sont moins élevés, et on ne connaît pas la journée de huit heures. Mais cette absence d'ouvriers ruraux fait que la production est moins forte, que les cultivateurs tirent moins de profit de leurs terres, et qu'eux en retour, ont moins d'argent à dépenser en ville.

Notre ville a comme les autres ses sans-travail. Le rapport fait par M. Keane, la semaine dernière, au bureau de contrôle, ouvre les yeux. Jamais, dit-il, la situation n'a été aussi triste. Aut cours de l'hiver de 1920, 891 familles ont demandé de l'aide; en 1921, 1,310. A l'heure actuelle, il y a 1,135 familles, ou 5,500 personnes sur les listes de bienfaisance de l'Hôtel de Ville. Que sera-ce en plein hiver?

Pour remédier à cette situation, M. Keane propose que les divers gouvernements, fédéral, provincial et municipal, entreprennent les travaux projetés, et que les sans-travail acceptent les salaires qui leur sont offerts. Au sujet des travaux municipaux, M. Keane suggère de faire des améliorations requises à l'annexion des districts à l'ouest d'Ottawa, et de prolonger la voie des tramways jusqu'à South March. Il nous semble qu'il est des travaux aussi pressés, sinon plus, que l'extension des tramways au-delà de Britannia; nos échevins canadiens-français sauront réclamer en temps et lieu la part de ces entreprises qui doit revenir aux quartiers canadiens-français. Depuis longtemps il est question de l'annexion d'Eastview; il serait temps que la ville installe le système d'égouts de l'autre côté de la rivière Rideau, et que la compagnie de tramways prolonge la voie des tramways jusqu'au cimetière. Les tramways promis à Ottawa-Est, lors de son annexion, n'ont pas été construits; ce serait là faire du travail utile tout en donnant de l'ouvrage aux sans-travail. Le gouvernement fédéral, de son côté, pourrait entreprendre des travaux, tant pour donner de l'ouvrage aux chômeurs que pour préparer ses prochaines élections!

La charité publique et privée viendra sans aucun doute au secours de ceux qui n'ont pas le nécessaire pour vivre; mais il est un mal pire que la misère; c'est l'oisiveté qui engendre le crime. C'est pourquoi les autorités doivent faire tout en leur possible pour entreprendre des travaux et les ouvriers doivent accepter l'ouvrage offert, pourvu toutefois qu'on n'exploite pas leur misère. Mais étant donné que ces travaux seront faits spécialement pour remédier au chômage, les ouvriers devront accepter une réduction de salaires. Cette réduction engagera les entreprises privées à risquer leurs capitaux, les affaires reprendront, et le coût de la vie diminuera.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Elections.

On parle d'élections à Ottawa. M. Meighen est à peine arrivé, mais la grande question est de savoir s'il y aura avant longtemps un appel aux urnes. Le "Journal" de cette ville, considéré comme l'organe officiel du gouvernement, entrevoit la possibilité d'élections prochaines. Il avoue que la situation est de beaucoup plus critique qu'en juin, lors du départ pour Londres du premier ministre, rappelle la campagne, tant dans Québec que dans l'Ontario, de M. King, et ne se fait pas d'illusions sur la grande signification de la défaite retentissante du parti ministériel, dans l'élection compétitive de Medecine Hat. M. Meighen semble donc avoir perdu quelques-uns de ses nombreux atouts, et l'on se demande si la seule issue n'est pas d'en appeler au peuple. Cette décision semble d'autre part étrange. M. Meighen et les siens n'étant que très peu préparés pour une élection. Aussi les insinuations du "Journal" font sans doute partie d'un plan. Il s'agit de sonder l'opinion, de voir l'écho qu'auront les rumeurs de plus en plus précises d'élections prochaines. Si le vent semble bon, on procédera sans crainte; si l'y a de l'incertitude dans l'air, ce sera partie remise.

Washington et le français

Une dépêche de Paris au "New-York Times" disait l'autre jour le mécontentement des journaux français et de la population de France, à l'annonce que les délibérations de la prochaine conférence de Washington, sur le désarmement, ne se feraient qu'en anglais. "Le correspondant du "Times", dit le "Devoir", explique que les Français regardent cette décision comme une catastrophe, à cause de la place que leur langue a occupée, depuis la mise au rancart du latin, comme langage de la diplomatie mondiale. "On considère que cette détermination est une insulte à toute la nation française des Anglo-Saxons, qui semblent complètement dominer le monde. Si, comme on le dit, tous les rapports et tous les documents de la conférence ne doivent être qu'en anglais et s'il faut que tous les discours soient en anglais, la France estime qu'il est presque inutile pour elle d'y être représentée..." Comme le "Times", de Paris, l'écrit, c'est depuis que Clémenceau a consenti à ce que l'anglais, qui, jusque là, n'avait jamais été la langue des congrès diplomatiques, fût mis au même rang que le français, à Versailles, et que le traité de Versailles fut libellé en anglais en même temps qu'en français, que l'anglais tend à prendre nettement la place du français dans les congrès internationaux. Les mots du fa-

L'Evangelisation de l'Huronie

VI

Les Hurons se réfugient à l'île St-Joseph. — Ils sont poursuivis par les Iroquois qui les massacrent. — Le martyre des PP. Charles Garnier et Noël Chartrand.

Les habitants de la Conception apprirent seulement quarante-huit heures après la nouvelle de la destruction de son contingent. Il s'ensuivit une panique: les vieillards, les femmes et les enfants coururent vers la rive du Lac Huron. Comme la baie Nottawasaga était encore couverte de glace ils la traversèrent, et, après avoir marché onze lieues, ils arrivèrent chez les Petuns. "Une partie du pays des Hurons" écrit le père Ragueau, "à cette date est désolée. On a abandonné quinze villages et les habitants ont fui où ils pouvaient, dans les forêts, sur les lacs et les rivières et sur les îles les moins connues. D'autres ont cherché refuge parmi les nations des alentours, non éprouvées par la guerre. Notre résidence à Ste-Marie I est la seule bâtisse qui reste debout dans cette triste région, et encore est-elle bien exposée aux incursions

liste à propos des gens à qui vous donnez un pied et qui en ont bientôt pris quatre, sont aussi actuels au XXe qu'au XVIIe siècles."

Une tactique.

Mais en regard de ce qui s'est dit et écrit, une dépêche officielle de Washington indique que les Français ont tort de se formaliser avant le temps. Il se serait faux que l'anglais doive être la seule langue employée au cours des délibérations de la conférence de Washington. "D'après ce qui s'est dit aujourd'hui, explique la dépêche, dans les milieux officiels informés, la question n'a pas été réglée de façon définitive. L'anglais, a-t-il été indiqué, serait l'une des langues employées officiellement à la conférence, mais aucune proposition n'a été faite par ce gouvernement pour qu'il soit le seul langage en usage." Le français a donc des chances d'être respecté. Mais les bruits lancés d'abord devaient venir de quelque part. Etait-ce une tactique, histoire de voir s'il n'y avait pas moyen de reléguer le français au deuxième plan? Et maintenant que les Français ne mordent pas, on changerait de manière. Reste à savoir maintenant si la responsabilité de cette teinte appartient aux Américains, ou aux Anglais, ces bons amis de la France.

Pauvre marine.

Certaine émotion, au Parlement de Londres. Un rapport de comité attire l'attention sur le fait que des crédits sont accordés sans scrupule par le Trésor, sans l'autorisation des Chambres. Ce que le gouvernement se permet aussi, c'est de faire de petits cadeaux aux amis, sans l'approbation des députés ou des ministres. Ainsi, un vaisseau de guerre a été donné à l'Australie, de même que deux moteurs de sous-marins. Deux sous-marins complets, avec torpilles et accessoires, échouèrent aussi de la sorte au Canada. Et le comité chargé de surveiller les dépenses déplore l'état de choses existant, demandant qu'on soit moins généreux avec la propriété publique, et qu'un contrôle soit exercé à l'avenir. Ces déclarations que vient de faire le comité de Londres sont presque insultantes pour la "marine canadienne". Nous avons donc deux sous-marins qui ne nous appartiennent point. Va-t-il falloir les rendre? Peut-être aussi que l'"Aurora" et les autres navires, à nous donnés par l'Angleterre, ne nous ont pas été donnés en réalité! Quelle honte pour notre Marine. M. Ballantyne va bien faire une maladie. Une chance que nous avons la marine marchande. Celle-là, elle est bien à nous; elle coûte assez cher...

H. B.

emples pendant sa vie.

"Nous ne connaissons pas d'autres particularités sur ses derniers moments, car la bonne chrétienne (2) qui fut témoin de tout ce que nous venons de raconter, ayant été au même moment frappée d'un coup de hache à la tête, tomba à terre, et fut abandonnée comme morte; mais Dieu permit qu'elle recouvrât la santé, et qu'elle vint nous donner tous ces détails. Outre le coup d'arquebuse, Le P. Garnier avait reçu deux coups de hache, qui lui avaient ouvert la tête aux tempes, et qui avaient déformé sa cervelle."

Noël Chabanel qui se trouvait à Etharita avec lui, avait reçu ordre de retourner à Ste-Marie II afin de pas exposer plus d'un prêtre au danger à ce poste. Il avait quitté ce village une journée ou deux avant sa destruction, pour se rendre à l'île St-Joseph, mais un Huron apostat l'assassina, près de la rivière Nottawasaga et jeta son corps à l'eau (3).

La mission de St-Mathias ou Ekamniendi, le deuxième village important des Petuns continua d'exister sans incidents jusqu'en 1650.

La position des Hurons sur l'île St-Joseph était rien moins qu'agréable. Il est vrai que les Iroquois ne pouvaient pas emporter les bastions du fort Ste-Marie II, d'assaut, parce qu'ils étaient construits en pierre solide à une hauteur de dix-sept pieds; mais les ennemis le surveillaient de près. Ils massacraient tous ceux qui osaient quitter l'île, soit pêcher ou se ravitailler.

Pendant l'été les uns avaient recueilli des racines amères et des fruits sauvages; les autres sur les rochers des bords du grand lac, avaient pu prendre quelques petits poissons, mais comme à la débâcle, dans la crainte des ennemis. Ils avaient ainsi trouvé le moyen de retarder leur mort, plutôt que celui de prolonger leur vie. Mais quand en hiver, la terre se couvrit de six à sept pouces de neige, et que les lacs et les fleuves furent changés en glace, ils n'eurent plus aucune ressource ni sur terre, ni sur eau, et alors leur misère devint extrême. C'était un spectacle horrible de voir au lieu d'hommes, des squelettes de moribonds, semblables aux ombres de la mort plutôt qu'à des corps vivants, aller, et venir, et prendre pour se nourrir les choses les plus répugnantes à la nature. Ils arrachaient de la terre les cadavres et ils s'en nourrissaient ainsi que des restes de renards et des chiens.

Une scène qui se renouvelait souvent, c'était de voir des petits enfants s'attacher encore au sein de leur mère après sa mort, des mères expirer avant d'avoir pu être délivrées, ou des enfants mourir sur leur sein, qu'elles offraient même à ceux qui étaient plus âgés, mais dont ils tiraient plutôt du sang que du lait.

Finalement les missionnaires, de concert avec les habitants, vaincus qu'ils ne pourraient pas endurer cette situation plus longue, décidèrent de s'éloigner pour toujours du sol chéri, qu'ils avaient arrosé de leurs sueurs et de leur sang, que les sauvages, à cause du manque d'unité et de vigilance, n'avaient pas pu défendre.

Waldo GUERTIN.

(1) Aujourd'hui Charity, ou Christian Island, près de Penetanguishen.

(2) Elle se nommait Marthe mois après des suites de sa blessure.

(3) Une note autographe du Père Paul Manu, ajoutée au précieux manuscrit de 1652, et affirmée sous serment, ne laisse aucun doute sur ce point. Ce missionnaire dit qu'il tient de témoins très dignes de foi, les détails suivants. Ce Huron apostat, nommé Louis Honarehax, a fini par avouer qu'il avait donné la mort au Père Noël en haine de la foi, parce que tous les malheurs avaient fondu sur eux. La mère, qui se nommait Geneviève, avait partagé depuis ce moment l'impléte de son fils, fut aussi enveloppée dans le même châtiment. Deux ans s'étaient écoulés après ce crime, que tous les membres de cette nombreuse famille, en recevant leur part. Les Iroquois furent les instruments de la vengeance divine. Les uns périrent dans les flammes, les autres par le fer, et la jeunesse des deux sexes fut réduite à un triste esclavage.

Le parti Hydro-Electrique

Toronto, 17. — Les partisans locaux de l'Hydro, dans une interview donnée aux journaux prédisent la formation d'un parti Hydro-Electrique, qui aurait pour but de soutenir la politique de Sir Adam Beck.

BULLETIN DE LA NUIT

La prohibition abolie

Riga, Letvie, 17. — La prohibition vient d'être abolie dans la Russie Soviétique, et on permet maintenant la vente des vins légers. On permet de fabriquer et de vendre de la liqueur n'ayant pas plus de 14 pour cent d'alcool.

Il atteint les 20.000 pieds

Fort Washington, N.Y. 17. — Le commandant aviateur David McCulloch, a établi hier un nouveau record d'altitude en avion. Sur un monoplane, avec trois passagers il a atteint les 20.000 pieds. Le froid l'a empêché d'aller plus haut. Le dernier record avait été de 16.000, établi par Caleb Bragg.

Le testament de Mme Eddy

Mme E. B. Eddy, décédée dernièrement, laisse la majeure partie de sa fortune, à l'Eglise Presbytérienne du Canada, l'Université McGill de Montréal et à l'Université Dalhousie, dans le Nouveau-Brunswick. Sa fortune était d'environ trois millions et demi.

Le contrôle des établissements E. B. Eddy est passé à M. R. T. Sheriff, un frère de la défunte.

L'anniversaire du McGill

Montréal, 17. — A l'occasion des fêtes anniversaires de l'Université McGill de Montréal, du 12 au 16 octobre, un magnifique programme sera exécuté. Dans l'avant-midi il y aura des conférences données par la faculté médicale de l'Université. Le reste du programme comporte des cérémonies dans les diverses églises de la ville, des banquets et des conférences.

COMMANDEZ

L' "Histoire de l'Eglise Catholique dans l'Ouest Canadien"

Par le P. A. G. Morice. 3 forts volumes reliés et superbement illustrés. Prix: \$5.00, plus 60c. pour frais d'envoi.

La vous trouverez, entre autres choses, le récit de: L'épisode de Saint-Pierre avec les Assiniboïens; le massacre du Père Aulneau et de ses compagnons; la déplorable bataille de la Grenouillère; l'émeute des Métis pour venger l'insulte faite à l'un des leurs en 1834 et plus tard pour mettre fin aux exactions de la Cie de la Baie d'Hudson; le meurtre de M. Darveau; la bataille d'une poignée de Métis avec deux mille Sioux; la rencontre de Mgr Grandin avec le faux Fils de Dieu, ainsi que le danger qu'il courut sur la glace du Grand lac des Esclaves; la terrible nuit passée par le P. Lacombe entre deux partis de guerre, son intervention opportune contre la rage des Pieds-Noirs qui assiégeaient le fort Edmonton; la triste aventure de M. Goiffon et l'incendie de la cathédrale de Saint-Boniface; la fin prématurée des PP. Eynard, Lamure, Hert et Chapelière, de M. Gratton, F. Hand et de L. Dazé; le terrible sort du P. Alexis; la mésaventure de P. Lefebvre abandonné par les Esquimaux sur les bords d'une rivière arctique; l'attentat contre la vie de M. Brabant; le massacre du lac la Grenouillère; l'assassinat de Mgr Séguier, etc., etc.

Voici la dernière appréciation de cet important ouvrage: Ottawa, Archives du Canada, 15 novembre 1915.

"J'ai reçu votre magistral ouvrage: "Histoire de l'Eglise Catholique dans l'Ouest Canadien" il y a une dizaine de jours. La lecture de ces volumes est aussi intéressante, captivante que celle d'un roman. Et pourtant c'est loin d'être de la fiction. Les chapitres qui se rapportent à l'abbé Belcourt m'ont vivement intéressé, puisque j'ai connu ce missionnaire lorsqu'il habitait Shédiac, etc.

Placide GAUDET.

N. B.—Si vous le commandez à l'auteur: Saint-Boniface, Man., d'ici au 2 février prochain, les 3 volumes vous seront envoyés franco, c'est-à-dire pour \$5.00 au lieu de \$6.50.

A la même adresse: DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES CANADIENS-FRANÇAIS DE L'OUEST. Prix, relié, pour le même espace de temps: \$1.25 franco, au lieu de \$1.50.

Aux Messieurs du Clergé et aux membres des Communautés religieuses qui le demanderont et enverront \$1.00 avec leur commande, il sera accordé un délai de 3 mois pour en solder le montant.

Association Nationale

Moncton, N. B. 17. — L'Association des Marchands de Chaussures en Gros des Provinces Maritimes, réunie hier en assemblée a résolu de fonder une Association Nationale de Marchands de Chaussures.

Légation irlandaise à Buenos Ayres

Buenos Ayres, 17. — Dans sa campagne pour la reconnaissance de la République Irlandaise, Laurence Ginnell, représentant diplomatique du parlement républicain irlandais, qui vient d'ouvrir ses bureaux ici, a distribué aux sénateurs et aux députés argentins un long document intitulé: "Une communication au Congrès National de la République Argentine". Ce document expose la teneur des réclamations irlandaises et relate l'histoire de la longue lutte soutenue contre l'Angleterre en vue de l'obtention des droits de l'Irlande.

Déboutés de leur action

Montréal, 17. — L'accusation de voie de fait portée contre le chef de police Tremblay, de Champlain, N. Y., par les troupes de l'état de Rouse's Point a été rejetée hier par le juge Jett, en cour municipale, sur la demande du Procureur du district de Plattsburg, M. H. A. Jerry.

Convention des Métiers à Winnipeg

Toronto, 17. — La convention du Congrès des Métiers de Winnipeg, la semaine prochaine, aura probablement pour but de détrôner le président Tom Moore, et le secrétaire P. M. Draper. On mentionne M. Mosher, président de la Fraternité des Employés de Chemin de fer, comme candidat à la position de M. Moore.

L'état de S. G. Mgr Bruchési

Montréal, 17. — On déclarait

hier au palais archépiscopal condition de santé de S. Bruchési, s'améliorait sensiblement. On s'attend à ce que sous peu prenne ses fonctions.

La récolte des pommes de terre

Montréal, 17. — D'après Brodie, de la Société Potagère de Québec, la récolte de pommes de terre dans la province sera plus abondante cette année, en raison de chaleurs et de la sécheresse.

Le comité des Sans-Travail

Toronto, 17. — Le comité des sans-travail récemment nommé aujourd'hui sa première séance dans les salles du conseil cet après-midi. On le travail et on rédige un programme. Le travail principal du comité sera de prendre des renseignements possibles des métiers, des industries, des commerces, etc., et présentera ensuite certains mandats au parlement.

Trois semaines de travail

London, Ont. 17. — La semaine de l'Union des Chemins de fer, les employés locaux du Grand-Ouest ont décidé à l'unanimité de ne travailler que durant trois semaines, à dater d'aujourd'hui, et ceci dans le but de prouver cent de leurs homologues de perdre leur travail.

Ce n'était pas Small

Des Moines, Iowa, 17. — On a découvert que les détectives de la police de Chicago, qui disaient être Ambrose Small, n'étaient que des hommes de paille. Le mois de décembre 1919, un autre qu'un dénommé Joberty, qui a eu les deux jambes coupées le 4 décembre 1917, porté dans une ferme près de Chicago.

Votre Assurance de Valeur

ACHETEZ des marchandises annoncées, spécialement lorsqu'elles sont annoncées dans les Journaux Quotidiens.

Vous pouvez vous y fier: en achetant un produit annoncé, vous retirez pleine valeur de votre argent.

Le manufacturier qui annonce une marque spéciale de marchandises sait qu'il vend un produit supérieur; autrement, il ne dépenserait rien pour faire de l'annonce.

Il sait que le public n'achètera pas deux fois un article de dernier ordre, même serait-il des mieux annoncés.

Les annonces dans les Journaux Quotidiens constituent l'Assurance de Valeur pour l'Acheteur.

Achetez les marchandises annoncées.

Tél. Rideau 1884

La Page Souvenir pour les Habitants et les Amis d'Aylmer

LA CONFLAGRATION A AYLMER QUE

UNE MAISON, MAGASINS, REMISES HANGARS SONT DETRUITS
LE FEU, HIER APRES-MIDI — 125 FAMILLES SONT SANS LOGIS —
S PERTES MATERIELLES S'ELEVANT A ENVIRON \$750,000.00 — ON NE
NAIT PAS L'ORIGINE DU FEU QUI A COMMENCE PEU APRES DEUX
ER APRES-MIDI, DANS L'ECURIE DE M. HOLT —

G. LORTIE PERIT EN COMBATTANT LE FEU A SA MAISON

Les habitants de Hull et d'Ottawa répondent promptement à l'appel et rendent
services inappréciables. — Ils empêchent la destruction complète du
village. — Les prêtres de la curie passaient dans les rues en bénissant les
maisons et relevant les courages attus.

LES SECOURS DE TOUTES SORTES ENVOYES AUX SINISTRES

Le petit village d'Aylmer, si paisible ce matin, qu'une
combustion fumante et un
solation, après que l'in-
tentes qui s'est abattu
eût réduit en ruines
maisons, remises, han-
gar, et brûlé à mort, un
72 ans, M. D. G. Lortie,
se déclara vers les 2
p.m., dans le gara-
ge Principal, côté
rue Principale, et en ra-
pidement qu'il faisait hier,
par tout le village avec
démolition, ne don-
nant que tout juste le
appeler de leur maison et
strict nécessaire.

Une heure, le feu qui
venait tout près de la sa-
lité de Pierre Clément, a
rues Bancroft et Prin-
cipale, les proportions d'une
maison, les flammes se com-
paraient les gros tisons que
le vent, à toutes les
son passage.

Quatre heures, le feu é-
tait fort et détruisait des
maisons, résidences datant
de jours de la petite vil-
le, les flammes se com-
paraient les gros tisons que
le vent, à toutes les
son passage.

Une heure, le feu qui
venait tout près de la sa-
lité de Pierre Clément, a
rues Bancroft et Prin-
cipale, les proportions d'une
maison, les flammes se com-
paraient les gros tisons que
le vent, à toutes les
son passage.

LA CONFLAGRATION INCONTRÔLABLE DU FEU

Le feu de son origine, le
a son œuvre de des-
truction à la rue du Parc; de
passa à la rue Broad
rue Brook et continua
à Eardley, tout près de

à la rue Notre-Dame,
sur son passage, le ma-
in, propriété de Mil-
revint à l'autre bout
rue Principale.
communications télépho-
service des tramways
tement désorganisés et
des de la ville, ce n'est
enchevêtrement de fils
et téléphoniques brisés

abris émergeant des ves-
qui fut, autrefois, des
bouts de fer tordu.

plus que les fondations
maisons, coquettes et
ce matin. Des murs
dressent un peu partout
fantômes de mort.

et des enfants cher-
che fouillis, pour retrou-
pièces de mobilier, que
t ne pu égarer.

ois magnifiques out-
bres, il ne reste plus
vide, avec quelques rou-
presbytérienne a été dé-

nombre d'animaux, ap-
résidents de l'en-
d'origine, le feu qui
venait tout près de la sa-
lité de Pierre Clément, a
rues Bancroft et Prin-
cipale, les proportions d'une
maison, les flammes se com-
paraient les gros tisons que
le vent, à toutes les
son passage.

Le feu de son origine, le
a son œuvre de des-
truction à la rue du Parc; de
passa à la rue Broad
rue Brook et continua
à Eardley, tout près de

le sous chef Baulne combattait
activement au risque de leur vie,
le progrès des flammes dans la
partie nord de la ville.

A quatre heures le feu faisait
dans la partie rurale d'Ayl-
mer. Les maisons ont été rasées
par le feu à plusieurs milles dans
le nord. Sur la rue Centre, M. Al-
bert Glandon arriva chez lui vers
les quatre heures dans la partie ex-
trême de l'endroit qui a été incen-
dié. Il est monté dans la maison et
sauva un peu de linge au milieu des
flammes. Le feu prit à ses habits.
Il fut brûlé en plusieurs endroits.
Il n'est pas cependant grièvement
blessé.

On est unanime à dire que si
ce feu se fût déclaré la nuit les
mortalités se sont comptées par cen-
taines. Toutefois le feu faisait des
progrès si rapides que les gens ont

PAROLES DE CONSOLATION

LE PASTEUR
On sent que l'épreuve est ter-
rible. Dieu nous a grandement é-
prouvés. Mais nous gardons quand
même la confiance en Lui. Nous
ne sommes nullement découragés.
Notre grande consolation c'est que
le feu ait épargné le temple du Sei-
gneur et les écoles. Nous gardons
espoir en Dieu.

LE MAIRE
"Des secours sont organisés de-
puis hier soir. Le ministère de la
Milice nous a envoyé des tentes et
des vivres. Des hier soir des comi-
tés ont été organisés et la popula-
tion aura toute l'aide que nous
pourrions lui donner. Le ministre
Caron a télégraphié au premier mi-
nistre Taschereau pour obtenir de
l'aide du gouvernement provincial.
L'hôtel de ville est à la disposition
des sinistrés et les conseillers ai-
dés des comités leur porteront se-

LE MAIRE
"Des secours sont organisés de-
puis hier soir. Le ministère de la
Milice nous a envoyé des tentes et
des vivres. Des hier soir des comi-
tés ont été organisés et la popula-
tion aura toute l'aide que nous
pourrions lui donner. Le ministre
Caron a télégraphié au premier mi-
nistre Taschereau pour obtenir de
l'aide du gouvernement provincial.
L'hôtel de ville est à la disposition
des sinistrés et les conseillers ai-
dés des comités leur porteront se-

LE FEU FAIT UNE VICTIME

La seule victime humaine de cette
désastreuse conflagration est M.
George Lortie, âgé de 72 ans, vieux
pionnier d'Aylmer. Il était monté
sur le hangar avec un petit boyau
pour incendier. Ses fils le suppli-
rent de descendre mais il persista
à vouloir combattre les flammes, et
on ne le revit plus. Peu après on
a retrouvé son corps calciné—dont
il ne restait plus que la tête et une
partie du tronc.

Cette mort cause un vif émoi dans
tout Aylmer où 50 ans de vie rem-
plie d'honnête activité avaient fait
de M. Lortie l'un des citoyens les
plus estimés. Il laisse six fils:
Tréfilé, George, Téléphore, Léon,
Lionel et Emilie ainsi que six filles:
Mme Ovide Blais de Hull, Mlle An-
na, Marie, Jeanne, Bertha, Isalla
et Irene Lortie.

LES PIONNIERS
De tous les citoyens qui ont le
plus perdu sont ceux qui ont contri-
bué le plus largement au progrès
de la ville. De vieux pionniers
comme MM. Lortie, Mondou, Clé-
ment, Beaudry, Sims et un grand
nombre d'autres ont subi les plus
graves pertes.

Le plus vieux pionnier M. Sims,
qui fit-on est le descendant du co-
lon d'Aylmer, a vu sa résidence ras-
sée par le feu. Il s'était construit
l'une des plus belles maisons de la
ville.

M. Quinn de la rue Principale a
auss perdu considérablement.

LES PERTES
Hôtel Holt, rue Principale, pro-
priété de Mme L. Bradley Holt. Per-
tes, \$40,000. Assurances, \$5,000.
Une des plus vieilles bâtisses de
la région.

Geo. Lortie, rue Court, épicerie.
Maison, dépendances et remises.
Perles, \$40,000. Assurances, \$10,000.
Eglise Presbytérienne, rue Char-
les, pertes \$25,000. Erigée en
1868.

M. Mondou, magasin général,
rues Court et Notre-Dame. Pertes,
édifice, \$5,000; stock, \$25,000; as-
surances totales, \$7,000.

Dr F. W. Church, rue Principale,
une des plus vieilles résidences de
l'endroit. Pertes, \$25,000; as-
surances, \$6,000. y compris deux
maisons attenantes, propriétés de
M. Church, et occupées par Frank
Amber, mercier, pertes, \$6,000, et
par Alex. Troitier, coiffeur, pertes,
\$2,000.

P. G. Chartrand, marchand de vian-
de, sur la rue Charles, résidence et
voitures d'hiver détruites. Pertes,
\$16,000; assurances, \$2,300.

Robert Stephens, rue Charles,
magasin de farine et de glace. Per-
tes, \$15,000; assurances, \$6,000.

T. Symmes, rue Principale. Per-
tes, \$15,000. belle maison; as-
surances de \$3,000 seulement.

de la difficulté à se sauver. M.
le vicair Guibord qui visitait le
village avec le Saint Sacrement
prévenait la population du danger
imminent. En certains endroits on
a du sauver des femmes malades
dans leur lit pendant que le feu
faisait rage tout autour de la mai-
son.

Dans la soirée on rapportait que
M. Picard, le pharmacien de la rue
Principale avait perdu dans les
flammes un petit garçon de six ans
Plus tard on apprit qu'une femme
charitable s'était emparée du gar-
çonnet pour le mettre dans un en-
droit sûr.

La seule mortalité est celle de
M. Lortie. La ville d'Aylmer perd
dans la personne de ce citoyen un
vieux pionnier très estimé. On rap-
porte un grand nombre de blessés
mais la plupart ne sont pas griève-
ment brûlés.

LA VILLE D'AYLMER VEUT SE RELEVER DE SES RUINES

Malgré le désastre on reprend courage. — Les secours
arrivent. — Les comités ont le contrôle de la si-
tuation. — Les sinistrés se réfugient chez des pa-
rents et des amis.

Vingt-quatre heures après la dé-
sastreuse conflagration qui a ré-
duit en cendres une grande partie
de la ville la population d'Aylmer
semble reprendre rapidement cou-
rage avec le dessin de se relever
puand même de ce désastre terri-
ble. Les secours des premières
heures s'organisent plus efficace-
ment. Les comités ont maintenant
le contrôle de la situation.

Plusieurs des sinistrés n'ont pu
trouver des abris à Hull, Ottawa et
les environs chez des parents et
des amis. Les autres, qui sont dé-
ménagés dans la ville se sont trou-
vés des abris, soit chez des amis
ou sur le terrain de l'exposition où
le ministère de la Milice a élevé des
tentes.

LES SECOURS
On peut obtenir du secours en
s'adressant aux maire Nash et au se-
crétaire Rioux qui dirigent les di-
vers comités.

En s'adressant aux terrains de
l'exposition où le ministère de la
Milice a monté une quarantaine
de tentes. Des repas y seront ser-
vis gratuitement à la population.

Le pasteur de la paroisse M. le
curé Labelle et son vicair M. Ra-
oul Guibord redoublent de zèle pour
aider et consoler les paroissiens.

On peut s'adresser à eux pour
obtenir tous les renseignements né-
cessaires.

La British American Nickel Cor-
poration à Deschênes offre des a-
bris pour une trentaine de person-
nes. On peut s'adresser au secré-
taire Rioux.

sin. Pertes de \$8,000. assurances
de \$3,000.

J. K. Neill perd deux propriétés
situées à l'angle des rues Charles
et Bancroft, valeur de \$6,000.

R. H. Wright, fleuriste, grande
propriété, ferme, stock. Pertes non
encore évaluées.

D. Cadie, ferme et bâtiments.
stock. Pertes non définies.

Georges Mainville, barbier et ba-
baconiste. Pertes de \$2,000.

Hon. Dean, buanderie chinoise.
Pertes de \$2,000.

William Gibson, résidence ap-
partenant à la Mulligan Estate.
Pertes de \$4,000.

A. D. Quinn, garage et demeure.
Pertes, \$10,000, partiellement cou-
vertes.

Alfred Holt, garage récemment
construit. Pertes de \$3,500.

Ancien bureau de poste, actuelle-
ment pharmacie de M. R. Picard.
Pertes de \$10,000.

A. Sayer, marchand. Pertes de
\$18,000; assurances de \$5,000.

Jos. Perrault, locataire de la A.
Bourgeois Estate. Pertes, \$9,000.

N. Cormier, employé du bureau
de poste, demeure. Pertes, \$2,000.

Bâtisse de briques, appartenant
à la succession Bourgeault. Pertes
de \$6,000.

Mme Marie E. Cormier, épicerie.
Pertes de \$13,000.

Harry Moore, épicerie et restaur-
rant. Pertes de \$10,000.

LA VILLE D'AYLMER VEUT SE RELEVER DE SES RUINES

Malgré le désastre on reprend courage. — Les secours
arrivent. — Les comités ont le contrôle de la si-
tuation. — Les sinistrés se réfugient chez des pa-
rents et des amis.

Vingt-quatre heures après la dé-
sastreuse conflagration qui a ré-
duit en cendres une grande partie
de la ville la population d'Aylmer
semble reprendre rapidement cou-
rage avec le dessin de se relever
puand même de ce désastre terri-
ble. Les secours des premières
heures s'organisent plus efficace-
ment. Les comités ont maintenant
le contrôle de la situation.

Plusieurs des sinistrés n'ont pu
trouver des abris à Hull, Ottawa et
les environs chez des parents et
des amis. Les autres, qui sont dé-
ménagés dans la ville se sont trou-
vés des abris, soit chez des amis
ou sur le terrain de l'exposition où
le ministère de la Milice a élevé des
tentes.

LES SECOURS
On peut obtenir du secours en
s'adressant aux maire Nash et au se-
crétaire Rioux qui dirigent les di-
vers comités.

En s'adressant aux terrains de
l'exposition où le ministère de la
Milice a monté une quarantaine
de tentes. Des repas y seront ser-
vis gratuitement à la population.

Le pasteur de la paroisse M. le
curé Labelle et son vicair M. Ra-
oul Guibord redoublent de zèle pour
aider et consoler les paroissiens.

On peut s'adresser à eux pour
obtenir tous les renseignements né-
cessaires.

La British American Nickel Cor-
poration à Deschênes offre des a-
bris pour une trentaine de person-
nes. On peut s'adresser au secré-
taire Rioux.

sin. Pertes de \$8,000. assurances
de \$3,000.

J. K. Neill perd deux propriétés
situées à l'angle des rues Charles
et Bancroft, valeur de \$6,000.

R. H. Wright, fleuriste, grande
propriété, ferme, stock. Pertes non
encore évaluées.

D. Cadie, ferme et bâtiments.
stock. Pertes non définies.

Georges Mainville, barbier et ba-
baconiste. Pertes de \$2,000.

Hon. Dean, buanderie chinoise.
Pertes de \$2,000.

William Gibson, résidence ap-
partenant à la Mulligan Estate.
Pertes de \$4,000.

A. D. Quinn, garage et demeure.
Pertes, \$10,000, partiellement cou-
vertes.

Alfred Holt, garage récemment
construit. Pertes de \$3,500.

Ancien bureau de poste, actuelle-
ment pharmacie de M. R. Picard.
Pertes de \$10,000.

A. Sayer, marchand. Pertes de
\$18,000; assurances de \$5,000.

Jos. Perrault, locataire de la A.
Bourgeois Estate. Pertes, \$9,000.

N. Cormier, employé du bureau
de poste, demeure. Pertes, \$2,000.

Bâtisse de briques, appartenant
à la succession Bourgeault. Pertes
de \$6,000.

Mme Marie E. Cormier, épicerie.
Pertes de \$13,000.

Harry Moore, épicerie et restaur-
rant. Pertes de \$10,000.

A. Madore, barbier. Pertes de
\$1,500.

G. Nash, bâtisse de \$3,000.

Frank Satchel, magasin de
chaussures et résidence, vieille bâ-
tisse R. T. Ritchie, bâtisse de bri-
ques. Pertes de \$14,000.

Eglise Presbytérienne, construite
en 1868. Pertes de \$25,000.

M. Armstrong, angle des rues
Charles et Court, résidence apparte-
nant à M. le Dr. Martin. Pertes,
\$4,000; assurances inconnues.

vert. Voyant le danger imminent
de sa position M. Clément se jeta
par la fenêtre sur une échelle qui
se trouvait tout près. Dans sa chu-
te il se brisa deux orteils du pied
droit.

Il a perdu \$50 000 argent qui se
trouvait dans la bâtisse. Les
pertes de M. Clément s'élèvent à
\$12,000. Il a peu d'assurances.

LA MALHEUREUSE VICTIME

Le cadavre de M. Georges Lor-
tie qui a péri dans les flammes a
été découvert par M. Clément à
quelques pieds de l'écurie sur la-
quelle il était monté pour comba-
tre le feu. Dans les cendres on a
tout juste retrouvé la tête et la
moitié du tronc. Le reste du ca-
davre était complètement brûlé. La
population déplore amèrement cet-
te perte.

L'INTERVENTION DE LA PROVIDENCE

Un pété de maisons, en face de
l'église a été épargné d'une façon
singulière pour ne pas dire mira-
culeuse. De l'angle des rues No-
tre-Dame et Bancroft jusqu'à la
rue Court la moitié des maisons
ont été rasées par les flammes.
Mais elles se sont arrêtées juste à
l'endroit où M. l'abbé Raoul Gui-
bord, vicair de la paroisse, s'est
rendu avec les saintes espèces. "Il
est certain, nous disait M. Guibord,
que la Providence a joué un grand
rôle. Tout d'abord j'ai visité les
maisons mais le feu continuait
quand même. C'est alors que j'ai
compris qu'il fallait une démon-
stration publique". Il a suivi les
rues où il pouvait s'avancer sans
trop mettre sa vie en danger. La
où le Saint Sacrement a passé le
feu a fait grâce aux résidents. Des
images du Sacre-Cœur ont été
épinglées sur différentes maisons.
Elles n'ont pas brûlé.

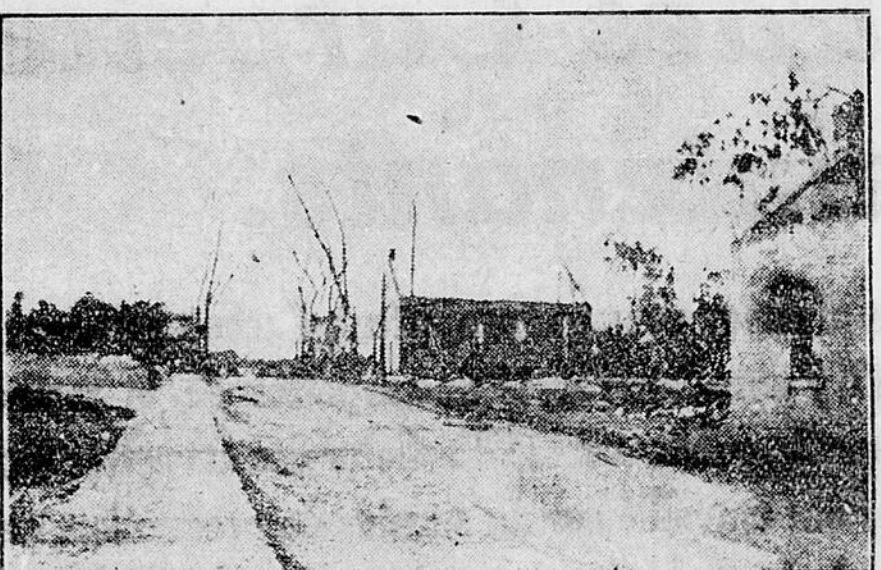
VISITEURS

Toute la journée d'hier, surtout
pendant la soirée, un grand nom-
bre de visiteurs, en tramways et
en automobiles, ont visité la ville
incendée. Les autos étaient sur-
tout très nombreuses. Dans toutes
les rues les visiteurs se suivent
comme au sortir de l'église. En
dépit de la pluie d'hier soir les
visiteurs affluaient en grand nom-
bre.

Plusieurs d'entre eux sont allés
trouver des sinistrés pour leur of-
frir leurs maisons à Hull ou à Ot-
tawa. La population d'Aylmer a la
sympathie de toute la région et
grâce aux secours qu'elle recevra
elle pourra se relever rapidement
du désastre du 10 août.

L'EGLISE

Les paroissiens se consolent en
regardant leur clocher et la maison
de leur pasteur qui ont été éparg-
nés par la conflagration. Diman-
che ils s'y rendront pour y cher-
cher le réconfort divin. L'église a
en effet failli être réduite en cen-
dres puisque les flammes ont fait
rage pendant plus d'une heure à
moins de cent pieds. M. le curé
Labelle remercie le Seigneur avec
toute la population. Pendant ses
longues années de ministère et de
zèle comme pasteur d'Aylmer il a
vu deux fois son église brûler, et
deux fois, en 1894 et en 1904, il
l'a reconstruite. La Providence,
semble-t-il, a jugé qu'elle avait suf-
fisamment éprouvé son prêtre.



Une rue, dont les maisons, deux côtés ont été complètement rasées. On
voit à l'arrière plan, les ruines de l'église protestante presbytérienne.

LE TRAMWAY

Des trois heures hier après-mi-
di le service de tramway était ré-
tabli sur la rue Principale. On a
posé plus d'une quarantaine de po-
teaux neufs de même qu'un nou-
veau fil conducteur. La voie fer-
mée n'a pas subi de dommage. Ce
travail a permis de déblayer la rue
qui dans la matinée d'hier était
encombrée de débris et de débris.
On ne peut dire encore
quelles sont les pertes de la compa-
gnie.

Le service téléphonique et de lu-
mière électrique n'est pas encore
rétabli. Ce travail sera long autant
que difficile, tant à cause de la
multitude des fils et du grand
nombre de poteaux qui ont été brû-
lés par toute la ville. La compa-
gnie compte toutefois rétablir le
service sur la rue principale d'ici
quelques jours. La compagnie a dû
installer de 75 à 100 nouveaux po-
teaux de téléphone et autres con-
duits dans tout le village.

ORIGINE DU FEU

On commence à s'assurer davan-
tage de la cause véritable de cet
incendie. On est unanime à dire
que le feu a commencé dans le gara-
ge de M. Clément. Les flammes se
communiquèrent rapidement dans
l'écurie voisine et chez M. Quinn.
De là elles traversèrent la rue
poussées par le vent et s'attaquè-
rent à l'épicerie McVeigh. M. Mc-
Veigh eut tout juste le temps de se
sauver laissant sur le comptoir la
somme de \$700 n'il n'a pu sau-
ver.

M. Robert Stevens et convertie en
magasin de grains et de farine.
Pertes, \$17,000; assurances, \$10,000.

Téléphone Jacob, propriété. Per-
tes de \$2,000; assurances de \$600.

Jean Quenel, occupant maison
appartenant à M. Geo. Lortie. Per-
tes de \$2,000, pas d'assurances.

M. E. Beaudry, chemin Eardley,
résidence et boutique de peintre.
Pertes, \$3,500; assurances, \$1,000.

Mme Charles Glandon, bâtisse
valant \$2,500; assurances, \$1,000.

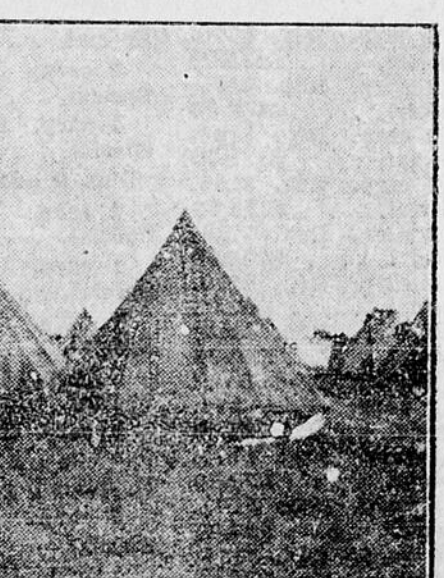
L. Grenier, maison.
Ovide Grenier, maison.
C. Gendron, maison.

Patric KBlake, maison, rue Cen-
tre. Pertes \$2,500; assurances
\$2,000.

Pierre Lajoie, rue Centre, wat-
man, maison valant \$2,500; assu-
rances, \$1,000.

PERTES CONSIDERABLES

M. Pierre Clément qui a été la
première victime de la conflagra-
tion monta dans sa maison pour y
sauver du linge. Au milieu de la
fumée qui l'aveuglait il est parve-
nu à s'emparer d'une commode
qu'il tenta de jeter par une fenê-
tre. La commode était trop gran-
de. Au moment où il tentait un se-
cond effort le feu prit à la couver-
ture avec laquelle il s'était recou-



Tentes dressées pour les sinistrés, sur le terrain de l'exposition, par
le Ministère de la Milice.

Gérald Proulx, maison en cons-
truction appartenant à M. D. Le-
blanc, valant \$1,500; meubles pour
\$1,200. Tout couvert par les assu-
rances.

T. Hubert, maison sur la rue
Broad. Pertes de \$2,000, pas d'as-
surances.

Un certain nombre d'autres mai-
sons:

Sons: P. Melady, maison en cons-
truction; E. Bourgeault, trois mai-
sons; Antoine Quinn, construction;

P. Cyr, construction; G. Glenn,
construction; H. Bourgeault et H.
M. Glandon, deux constructions;

C. Dozols, maison à deux côtés; P.
Boucher, maison en construction;

T. W. Symmes, angle rues Broad
et Charles; T. O'Neill, entrepre-
neur; N. J. Lajoie, maréchal fer-
rant; Dave McLennan, construc-
tion; M. J. Duffy, épicerie, maison
de briques; E. Glandon, P. Char-
bois, Steve Proulx, M. Lanthier,
Mme M. Bourgeault, H. Hamelin,
Hamelin, construction; A. Beau-
dru, épicerie; McCook, maison.

NOS SYMPATHIES
Le "Droit" a appris avec grand
regret la nouvelle de cette con-
flagration. Il déplore sincèrement
les pertes que viennent de subir les
citoyens d'Aylmer et leur offre sa
plus sincère sympathie et ses vœux
les meilleurs. Au pasteur et aux
conseillers municipaux il offre sa
plus sincère sympathie.

Jeudi Vente de Présentation de Manteaux d'Automne.

L'Evènement que des Centaines de Dames ont Attendu.

Exquises Robes de
Soie Pâle et Foncée

Dans un coup d'oeil vous vous rendez compte que ces robes sont de qualité et en modèles appropriés, très avenantes, assurées de vous d'une grande vogue au prix rose, Georgette écaille, soie Rajah de choix coloris en pareil et deux teintes, Crêpe de Chine écaille et Tricotette, aussi Taffetas foncé, Soie, satin et Crêpe Canton. Garnitures nouveautés. Pour \$18.50

Costumes Jersey
Tout Laine

Populaires modèles tuxedo, ceux de coloris crème ont des plus renversés au dos, avec ceintures étroites, tandis que ceux jadis ont le dos uni, avec larges ceintures. Les deux modèles ont des poches plaquées. Il n'en reste qu'une quantité limitée. Ne manquez pas l'opportunité de vous en procurer un, à un si bas prix. Tailles 38 et 40. \$11.89 seulement.

Manteaux—Au Rez-de-chaussée.

Ravissants Groupes de Costumes

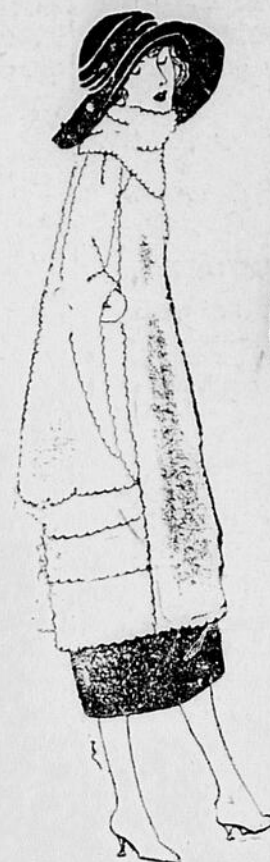
Interprétant les Plus Nouvelles Conceptions de l'Automne de 1921. Nous attirons spécialement l'attention sur ces créations préliminaires pour la prochaine saison. Ils se présentent dans les tissus voulus, les dispositions et coloris préférés, de Velours de laine de choix, Tricotette et quadrillés sportifs, richement garnis et finis, tout doublés dans les teintes de rouille, marine, chameau, etc. Tailles pour dames et demoiselles. Pour . . . \$55.00

Splendides

modèles à choisir, faits de Velours de Laine, en d'amples modèles enveloppantes, manches raglan et manteau régulier, de la broderie, des têtes de fleche, des boucles, piqures servant avec avantage sur tous les vêtements. Riches collets de fourrures de luxe et poignets d'Opossum, tout doublés de doublures de fantaisie, coloris d'automne de sable, taupe, bleu français, brun foncé et noir. Pour dames et demoiselles.



ROBES D'ÉTÉ
À SACRIFICE
En Trois Groupes



RAVISSANTS MANTEAUX D'AUTOMNE

Valant \$65.00. Prix de Vente

\$49.50



Manteaux de Gabardine
pour Hommes.

Les soirées sont fraîches, la saison des pluies approche, un manteau de Gabardine est autant une nécessité qu'un luxe. Voici une série de Manteaux de Gabardine à un prix très spécial pour jeudi. Joliment confectionnés avec épaules Silkeline, manches Raglan ou insérées, modèles à ceinture ou unis. Rég. \$30.00. Votre choix, jeudi,

\$23.50

"Le Foyer des Vêtements de Qualité" Vêtements pour Hommes—Au Rez-de-chaussée

Les Personnes Averties achètent des Carpettes Maintenant.

Nous ne désirons pas alarmer ceux qui projettent d'acheter des carpettes, mais le fait subsiste qu'il y aura une rareté de carpettes de la meilleure qualité. Par suite du fait que le public a cessé d'acheter des carpettes durant l'année passée, les filatures ont travaillé sur du surplus de production, seulement la plupart des tisserands des E.-U. étant en grève ont attiré les acheteurs américains vers nos marchés, ils achètent tout. Par conséquent nous vous conseillons d'acheter des carpettes en quelque endroit que ce soit, mais préférez chez Freiman. De grands escomptes sur les prix réguliers déjà bas. L'assortiment est très varié.

Carpettes Wilton

Dim. 9 pds x 12 pds.
2 carp. Rég. \$200.
Spécial. . . \$165.00
2 carp. Rég. \$190.
Spécial. . . \$145.00
2 carp. Rég. \$175.
Spécial. . . \$135.50
2 carp. Rég. \$160.
Spécial. . . \$120.00
2 carp. Rég. \$145.
Spécial. . . \$111.35
2 carp. Rég. \$135.
Spécial. . . \$108.80
2 carp. Rég. \$120.
Spécial. . . \$96.00
2 carp. Rég. \$115.
Spécial. . . \$81.60
D. 9 pds x 10 pds 6 pcs
2 carp. Rég. \$84.
Spécial. . . \$64.00
1 carp. Rég. \$100.
Spécial. . . \$79.50
1 carp. Rég. \$105.
Spécial. . . \$85.65
5 carp. Rég. \$115.
Spécial. . . \$93.35
3 carp. Rég. \$125.
Spécial. . . \$96.00

Carpettes

Bruxelles

3 carp. Rég. \$135.
Spécial. . . \$99.00
2 carp. Rég. \$145.
Spécial. . . \$119.00
2 carp. Rég. \$165.
Spécial. . . \$135.00
1 carp. Rég. \$175.
Spécial. . . \$153.00
Dim. 9 pds x 9 pds
2 carp. Rég. \$72.
Spécial. . . \$59.30
1 carp. Rég. \$92.
Spécial. . . \$76.75
1 carp. Rég. \$98.
Spécial. . . \$81.60
2 carp. Rég. \$110.
Spécial. . . \$91.30
2 carp. Rég. \$170.
Spécial. . . \$135.00
D. 6 pds 9 pcs x 9 pds
3 carp. Rég. \$75.
Spécial. . . \$61.20
1 carp. Rég. \$87.50
Spécial. . . \$57.20
1 carp. Rég. \$53.
Spécial. . . \$43.50

Carpettes Axminster

Dim. 9 pds x 12 pds.
3 carp. Rég. \$125.00
Spécial. . . \$97.35
2 carp. Rég. \$66.00
Spécial. . . \$52.00
Dim. 9 pds x 10 pds 6 pcs
2 carp. Rég. \$60.00
Spécial. . . \$49.00
Dim. 9 pds x 9 pds
1 carp. Rég. \$54.00
Spécial. . . \$42.20
5 carp. Rég. \$65.00
Spécial. . . \$49.45
1 carp. Rég. \$90.00
Spécial. . . \$76.65
Dim. 6 pds 7 pcs x 9 pds 10 pcs
2 carp. Rég. \$52.00
Spécial. . . \$41.75
Dim. 8 pds 2 pcs x 11 pds 6 pcs
7 carp. Rég. \$75.00
Spécial. . . \$59.75
Dim. 9 pds 10 pcs x 13 pds 1 pc.
4 carp. Rég. \$110.00
Spécial. . . \$89.00
Toutes les autres dimensions à des rabais équivalents sur les prix réguliers.

Couvre-Lits de Satin

Attrayants couvre-lits qui enchanteront toutes les dames. Dimension extra grande, 72 x 97, jolie disposition, deux modèles, le genre carré uni, ou l'effet à angles découpés. Nous offrons ces splendides couvre-lits pour jeudi, à un très bas prix. Chacun. . . \$7.50

Mohair à Costumes

Près de 400 verges, dans les coloris de gris, brun, bleu et petits rayés. Pour écrouler, jeudi. Les prix antérieurs étaient quatre fois celui que nous demandons pour jeudi. 42 pds de largeur. Tant qu'il y en aura, la verge. 50c

Nappes à Thé Damas-
sée, Ourlées à Jour

Seulement 50 à offrir à ce prix très spécial, 45 x 45, modèle extra épais. Jeudi. . . \$1.98
chacun.

Tissus Ecrus à Draps
de 40 pouces

Seulement 5 pièces, tissus écrus à draps de 40 pds. Jeudi, spécial, la verge. . . 18c
Tissus à la Pièce—Au Deuxième.

Robes Lavables
Pour Fillettes

Pour fillettes de 3 à 5 ans, de Toiline. Régulier, \$1.00. Jeudi . . . 79c

Montures de Sacoques
de Haut Ton

Montures de sacoches de très haut ton. Cet assortiment comprend des formes rondes et hexagonales, avec miroir à même, en écaille de bonne qualité. Spécial, \$2.49

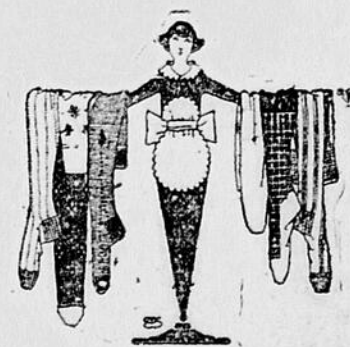
Boutons-Pression et
Portes et Agrafes

Les couturières de profession et à la maison trouveront avantageux de profiter de cette vente. Séries déclassées en presque tous les formats en Boutons-Pression et Portes et Agrafes. Prix courant 5c à 10c la carte. 2 douzaines de \$1.00

Grosses Montures
de Sacoques

Modèles pratiques en grosses montures de Sacoques, appropriées aux sacs d'empiettes et de fantaisie. Valant \$1.00. Prix de vente. 39c
Menus Articles—Au Rez-de-chaussée

Menus Articles
Rez-de-chaussée



Bas de Soie Point Tombé
Point de Fantaisie

Blancs, noirs, bruns et marins.

Jeudi, la paire, . . . \$1.49

Beaux Bas de Soie pour Dames

Toutes les teintes, Jeudi, la paire, . . . 69c

Petits Bas Blancs et de Couleurs de Fantaisie

Pour Enfants

Jeudi, la paire, . . . 35c

Gants de Soie Noirs

Pour Dames

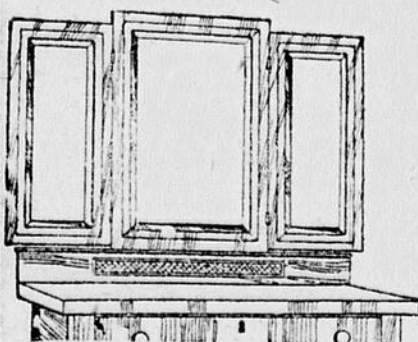
Bouts renforcés. Jeudi, la paire, . . . 25c

Gants de Soie et Chamoisette

Extra Longs pour Dames

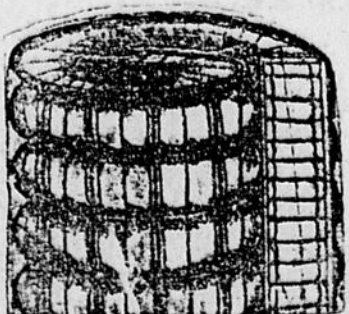
Bouts renforcés. Jeudi, la paire, . . . \$1.75

Gants et Bas—Rez-de-chaussée.



Mobilier de
Chambre à Coucher
Colonial

Ravissant mobilier de chambre à coucher de 4 morceaux, comprenant un lit, une toilette, un chiffonnier et une table coiffeuse, le tout dans le modèle massif Colonial, fini Kynox. Les miroirs ont tous des glaces biseautées anglaises. Nous vous invitons à venir les voir. Rég. \$176.00. Spécial, . . . \$154.00



Toutes sortes de carpettes, draperies, tapis à de grands rabais.

Pharmacie

Pharmacie très commode, fini émaillé blanc, dimension 18 x 13 pds, avec tablettes à l'intérieur et verrou de porte nickelé, crochets au dos de la pharmacie pour la fixer au mur. Rég. \$3.95. Spécial \$3.25

Lampe
de Parquet
et Abat-Jour

Lampe de parquet finie noyer, grandeur régulière, à fil pour deux lumières, complète avec jolie abat-jour de soie de 24 pds. Régulier \$26.50. Spécial, \$22.50

Matelas Kapok
de Simmons

Matelas de pur Kapok Japara de Simmons. Napok c'est ce tissu flaconneux, soyeux et obéissant. Le Kapok est très hygiénique. Ce matelas Simmons est garanti de donner satisfaction des années durant.

Dimension 3-0 \$15.35
et 3-6
Dimension 4-0 \$16.35
et 4-6

Meubles—Au Troisième.

Freiman
Ottawa



CALENDRIER

JEUDI, LE 18 AOUT

230^e jour de l'année

ver du soleil . . . 5 heures 02
ucher du soleil . . . 7 heures 04
ver de la lune . . . 6 heures 47
ucher de la lune . . . 4 heures 57

Les jours décroissent de 47 mi-
tes le matin et de 55 minutes
soir. Pleine lune du 18 août à
heures 34 a. m. au 26 août à
heures 57 a. m.

QUARANTE HEURES

Diocèse d'Ottawa

nt Sixte, . . . 16, 17 et 18 août

zroy Harbour, 18, 19 et 20 août

Diocèse d'Halifax

thier, St-Jude, 18, 17 et 18 août

SAINTS DU JOUR

Sainte Hélène

Femme de Constance Chlore et
re de l'empereur Constantin,
brassa la religion chrétienne a-
a quelques actes de sauvagerie
elle avait été témoin. Elle fit
pèlerinage d'expiation aux lieux
sants, et, ayant fait opérer des
illes sur le Calvaire, elle retrou-
la vraie Croix. On lui doit la
struction du Saint-Sépulchre, de
lise Bethléem et celle du Mont
Oliviers.

CARNET MONDAIN

lle Dumoulin de New York est
uite dans la Capitale, l'hôte de
e Frank Hannington.

et Mme Albert Lapointe, et
Maurice Lapointe sont partis lun-
jour New York.

et Mme Charles Parthenais de
tréal et leur jeune fils Paul, sont
ttawa chez M. et Mme René Bar-
de l'Avenue Daly.

et Mme D. A. Reny et leurs en-
s, sont en voyage à Québec,
nvités de M. et Mme Patry.

lle Corine Dubé de la rue Cath-
est partie, pour un voyage d'un
s à Montréal, Québec et Ste-Anne
Pocatière.

lles Chénier des appartements
n, rue Sussex, sont de retour en-
s, après avoir passé une quin-
e à l'Hôpital de Maniwaki.

lle Yvonne Dupuis garde-malade,
l'invitée de Mme Joseph D'auost,
aval sur le Lac pendant une quin-
e de jours.

lle Léontine Mercier de la rue
gues, employé au Ministère du
merce (Division de la Statisti-
Vitalité), passe quelques jours à
Jeffield, et visitera aussi à Maniwa-
Bird Beach, Blue Sea et le lac
nina.

lle Conrad Dupuis, était en villé-
ure ces jours derniers à Parc
quin.

lle Laura Larocque, passe la se-
ne à Portland, Ont., l'invitée de
Mme Evans.

me Arthur St-Laurent, Mlles Ma-
e et Germaine St-Laurent, sont de
ur depuis hier d'une vacance de
semaine passées à Romowski,
bec.

Montreal

Honorable et Mme Jérémie D-
e, Mlle Décarie sont revenus de
st-Irénée des Bains où ils ont

FUNERAILLES DE M. NAPOLEON LAFLEUR

Les funérailles de M. Napoléon
Lafleur, dont nous parlons briève-
ment hier à cause du manque d'es-
pace, ont eu lieu au milieu d'un
grand concours de parents et
d'amis. M. Lafleur était bien con-
nu à Ottawa et nombreux étaient
les personnes qui ont tenu à ren-
dre à ce cher défunt les derniers
devoirs. Le cortège qui a accom-
pagné le corps, de la basilique au ci-
metière Notre-Dame, était très
nombreux. Nous y remarquons en
particulier les orphelins de l'Or-
phelinat St-Joseph d'Ottawa, dont
M. Lafleur était un des bienfai-
teurs. Les personnes qui condui-
saient le deuil étaient :

M. Ovide Lafleur, frère du dé-
funt; M. François Boyle, son gen-
dre; MM. Roland et Jean-Charles
Boyle, petits-fils; M. M. A. Laten-
dresse, beau-frère; M. Millaire,
beau-frère; M. Georges Martel,
beau-frère; M. René Ernest et
l'abbé Emile Latendresse; MM. Lo-
renzo, Raoul et Hector Lafleur, M.
Adolphe Millaire, M. Lucien Rou-
beau, M. Charles-Auguste Latour,
M. Paul McNichol, M. Edgar
Noël, tous neveux du défunt; M. Da-
mase Neveu, oncle, et M. Simon
Neveu, cousin, tous deux du Wis-
consin; M. Lafolly, cousin; M. Em.
Lafolly, cousin; MM. Ovide et Alex-
andre Falardeau, cousins; M. Ber-

Marchandise canadienne préférée

Kingston, 17. — Le gouverne-
ment de la Jamaïque vient de fixer
un autre tarif douanier donnant à
la marchandise canadienne, la pré-
férence sur la marchandise cana-
dienne, la préférence sur la mar-
chandise venant des autres pays.

passé une partie de l'été.

Mme Oscar Mercier et Mlle Ray-
monde Mercier, ont été les hôtes
de Mme Turgeon dernièrement à la
Pointe-au-Pic.

Mlle Marguerite Terroux actuelle-
ment en Écosse, est attendue pro-
chainement à Montréal.

Dernièrement un groupe de jeunes
en villégiature à Percé, interprète
une amusante comédie due à la plu-
me de MM. Claude Melançon d'Ottawa
et Alonzo Cinq-Mars. Les principaux
rôles furent interprétés par Mlles
Gabry Rowan et Marguerite Mignault.
MM. Alonzo Cinq-Mars et Claude
Melançon, Vinet et Duquet de Qué-
bec.

Hier était célébré en l'Eglise St.
Denis, le mariage de Mlle Marie
Jeanne Dolbec, fille de Mme J. S.
Dolbec, avec M. Hervé Stanton, fils
de M. et Mme E. W. Stanton. La
bénédictio nuptiale fut donnée aux
époux, par M. l'abbé Girard, assistant
aumônier chez les Sœurs-Muettes
M. Philippe Dolbec frère de la ma-
riée lui servait de témoin. M. Stan-
ton Robie accompagnait M. Stan-
ton. Après la cérémonie religieuse,
il y eut réception chez Mme Dolbec,
les nouveaux époux, partirent ensui-
te, pour un voyage au Saguenay.

A "Québec".

Mme L. A. Cannon recevait samedi,
à sa résidence d'été à la Pointe-au-
Pic en l'honneur de sa sœur Mme
Montague Bate, d'Ottawa.

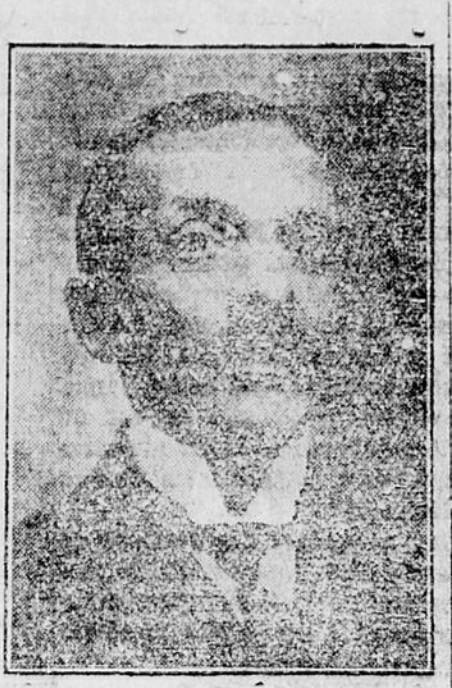
Mme Albert Sévigny a reçu à la
Villa Belle Vue de la Pointe-au-Pic,
la semaine dernière. Environ une
soixantaine de dames, assistaient à
la réception de Mme Sévigny.

On annonce pour le 30 août pro-
chain aux Trois-Rivières le mariage
de Mlle Gabrielle Lajoie, fille de M.
Réal Lajoie, à M. Ludovic Bilodeau,
fils de M. William Bilodeau, du Lac
Edouard.

Avis :—Toute nouvelle, concernant
le Carnet Mondain, pourra se commu-
niquer par téléphone le soir de 7 à
8 hrs à Rideau 2154 W.

nier, de Montréal, et de nombreux
parents et amis.

M. Lafleur laisse pour le pleu-
rer: Son épouse, Mme Eulalie La-
fleur; un frère, M. Ovide Lafleur;
deux sœurs, Mme Malvina Delor-
me et Mme Latendresse; deux pe-
tits-fils, Jean-Charles et Roland
Boyle, une petite fille, Mlle Albine
Boyle, tous d'Ottawa.



FEU M. N. LAFLEUR

La famille Lafleur a reçu de
nombreux témoignages de sympa-
thies, consistant en offrandes de
fleurs, de messes, de bouquets spi-
rituels, etc. Nous publions ici une
liste des personnes qui ont mani-
festé ainsi à la famille leur sym-
pathie.

Tributs floraux: — MM. Ovide,
Raoul et Hector Lafleur; Mme De-
lorme; M. et Mme Lucien Rou-
beau; M. Lorenzo Lafleur; M. et
Mme Chs-Aug. Latour, d'Ottawa
Est; Mlles Corinne Dupont et Al-
ma Grouin; Un groupe d'amis:
Mme L. Giroux; la famille Malo;
MM. Dubois et Hébert; MM. J. Da-
vidson; l'Association des Maîtres-
Barbiers; M. et Mme Geo. Marsh.
Messes: — Mme Nap. Lafleur,
MM. Roland et J.-C. Boyle et Mlle
Albine Boyle; M. et Mme M. A.
Latendresse; M. et Mme J. A. Re-
né Latendresse, M. Ernest Laten-
dresse; Mlle Rhéa Wilson; M. C.
Shahen; M. et Mme McCully; M.
Alfred Côté; Mlle Léona Charbon-

Témoignages de sympathies: —
L'avocat Orlas Sauvé; M. Damase
Neveu et M. Simon Neveu, du Wis-
consin; M. J. Handy; Mlle Yvonne
Handy; M. Jos. Handy, employé au
Rideau Hall; l'Institut Canadien;
la Congrégation de la rue Murray;
la Société St-Jean-Baptiste; Mme
O. Bélanger; Mme J. Handy et sa
famille; M. Arthur Paré; M. P. L.
Dagenais; M. et Mme Lemieux;
M. Gérard St-Jean; M. J. A. Fraser;
M. et Mme J. M. Béliveau; M. C.
Parent; Mlle Jeanne Audette; M.
Jos. Handy, du Gouvernement Hou-
se; le R. P. Lajeunesse.

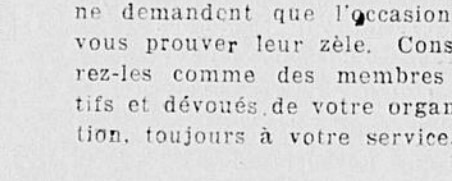


"IL FAUT L'OPÉRER AUJOURD'HUI"

"Dr Arnaud, c'est le Dr Blondin, de Telle Ville, qui parle. J'ai
un cas très sérieux d'appendicite. — Il faut opérer immédia-
tement — cet après-midi — à 168 Avenue du Parc. Compris? 168.
Vous avez un train à 11 h. 20 qui arrive ici à 2 heures. Pou-
vez-vous le prendre? Sans faute? Bon! Je serai à la station."
Les affaires, aussi, ont leurs cas d'urgence, et une action ra-
pide par Longue Distance peut seule changer un danger de
perte en profit. Quand on s'y attend le moins on se trouve ex-
posé à une perte ou un échec. Ou bien on a l'occasion de faire
des économies importantes.

Une des plus grandes firmes du Canada plaça dernièrement
une commande de plusieurs milliers de piastres. Le jour où
la commande arriva à l'usine, le prix des matières premières
commença à monter. Immédiatement, prévenue par Longue
Distance, la firme doubla sa commande et réalisa une grande
économie.

13000 employés du téléphone, bien au courant de leur métier,
ne demandent que l'occasion de
vous prouver leur zèle. Considé-
rez-les comme des membres ac-
tifs et dévoués de votre organisa-
tion, toujours à votre service.



Chaque
Téléphone
Bell est un
Station de
Longue
Distance.

ABONNEZ-VOUS AU "DROIT"

DUFORD, LIMITEE

PAPIERS TENTURE, PINCEAUX, VITRES, ETC.
Spécialités de peintures préparées.

DEUX MAGASINS:

283 Rue DALHOUSIE et 70 Rue RIDEAU — OTTAWA.

neau; M. et Mme L. Beaulne; M.
et Mme J. Beaulne; M. C. X. Tran-
chemontagne et M. Bernier, tous
deux de Montréal; M. et Mme Er-
nest Claude; les employés du Sa-
lon de barbier de M. Lafleur; M.
A. Willard; Mlle Blanche Char-
tier; M. et Mme L. Chertier; M.
Horace Dufour; M. et Mme Albert
Corbelle; Mme Dufour; MM. Earl et
Charles Fraser; M. et Mme J. W.
Vincent.

Bouquets spirituels: — M. l'abbé
J. E. Latendresse; la famille N.
Millaire; M. et Mme Edgar Noël;
la famille Edmond Lafleur; M. P.
McNichol; Mlles Alice et Alma
Charlier; M. et Mme Herménégil-
de Groulx; M. et Mme E. J. Label-
le; M. et Mme O. Labelle; Mme G.
Lebel; Mme V. A. Parent; la fa-
mille Jean-Baptiste Denis; M. Ad.
Lachaine; M. et Mme Georges Tru-
del.

pour ongles incarnés des doigts du
pied. Oignons.
Corns et tous les
maux de pieds.
85, Sparks
Ottawa
Tél: 2154
Patronné par la Royauté

WAGONS-LITS DIRECTS
A HAMILTON

Le Pacifique Canadien a en cir-
culation actuellement un wagon-lits
direct à Hamilton, tous les jours ex-
cepté dimanche. Ce wagon-lits quitte
Ottawa avec le train régulier du
soir de 10 hrs. p. m. "heure norma-
le", arrivant à Hamilton, à 8.25 a.m.
Retour, départ d'Hamilton, à 8.00
p. m. tous les jours excepté samedi
arrivant à Ottawa à 7.15 p. m.

SOUMISSIONS POUR MEUBLES

Des soumissions cachetées adres-
sées au Bureau de Contrôle seront
reçues par son Secrétaire jusqu'à
mardi, le 23 août, 1921, à 3 heures
p.m., économie de la lumière, pour
des meubles pour le Foyer des Gar-
des-Malades, Hôpital des Contagieux,
compréhension des mobiliers
Chesterfield, Table de Bibliothèque
et Chaises, meubles de salle de ré-
ception, etc.

Pour avoir de plus amples ren-
seignements s'adresser au Surinten-
dant de l'Hôpital des Contagieux.
W. T. SHIRREFF, M.D.,
Surintendant.

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE qualifiée pour On-
tario pour enseigner le français
et l'anglais pour l'école séparée No
17 Canton de Clarence, 2 milles du
village. S'adresser Nap. Longtin,
Sec-Trés. Bourget, Ont. 188-193

UNE INSTITUTRICE comme assis-
tante, qualifiée pour Ontario,
pour l'école bilingue du village de
Bonfield. Salaire \$600. S'adres-
ser à M. M. Dupuis, Bonfield, Ont.
188-195

DEUX INSTITUTRICES qualifiées
pour école bilingue de campagne.
Salaire \$600. S'adresser à H. O.
Tremblay, Field, Ont. 188-190

LECONS PRIVEES. Anglais, français,
arithmétique, tenue des livres, etc., sou-
sés assurés, prix modérés, 559^e rue Su-
per.

PLUMES

GEORGES L. HEREAULT, Impri-
meur, impressions de tout genre,
205 rue Cathcart, Ottawa, Tél.
R. 5015W. 178-203

CONTRACTEUR

ENTREPRENEUR général de bâtisses.
Prix modérés. S'adresser P. Aubry
257^e St-André, Tél. R. 352W. 183-129

DIVERS

DISQUES de gramophone, échangés,
vendus ou achetés. Réparation de
gramophone, 203 Rideau. Tél. R.
1121. 184-207

PLATRIER

LAFONTAINE et fils 505 Cumberland, Tél.
R. 1522. Réparation prompt et satisfai-
sante. Estime, sur demande. 174-30

MACHINISTE

ARMSTRONG & CO, machiniste et ingé-
nieur, 186 Queen Service prompt. Tél.
Q. 7465 le soir. Q. 4743. 85-4-20
Q. 7465 le soir. Q. 4743. 175-201

MARIAGE

COUTURE — CHATILLON, Mme S.
Chatillon de Hull annonce pour le
23 courant, le mariage de sa fille
Laurette au Docteur Aïné Couture,
fils de Mme A. Couture. Pas de
faire part. 185-188

ENTREPRENEUR

CONSTRUCTION de tout genre.
Prix modérés. Ouvrage garanti.
D. Ricard, 34 St-Hyacinthe, Hull.
Tél. Sh. 2273W. 184-208

PERSONNE d'initiative pour un
salon de mode. S'adresser 215
Rideau. 183-188

2 FILLES d'expérience pour coudre
dans la fourrure. Bons gages.
S'adresser 581 St-Patrice, 187-192

UNE MENAGERE pour venir avec
enfant de 12 ans, Chemin de
Montréal, près de l'église. S'adres-
ser Théodore Brunet, R. R. No 1,
Ottawa. 187-190

UNE JEUNE FILLE pour prendre
soin d'un bébé. S'adresser 89
rue Ledue, Hull. 187-188

UNE MENAGERE pour presbytère
Ecrire Casier 13 "Le Droit", 188
J.n.o.

JEUNE FILLE pour ouvrage léger
de maison. Bon choix soi pour
jeune fille stable. Tél. R. 2994.
188-189

MAISSANCE

M. et Mme Wilfrid E. Martin font
part à leurs parents et amis de la
naissance d'une fille née le 15 août,
baptisée sous les noms de Marie-Yo-
lanta, Georgette. Parrain et mar-
taine: M. et Mme Joseph Rose. Por-
teuse: Mme Isai Martin, grand-mère
de l'enfant. La mère et l'enfant
se portent bien.

PERDU

UNE PLUME FONTAINE "Water-
man" lundi matin à la Banque
d'Échola. Retourner à M. H.
E. Lemieux, Le "Droit", 185
J.n.o.

UN PAQUET contenant un paire de
pantalons pas faite, en passant
par les rues Wellington, Lyon, Bank
et Rideau. Retourner à 75 Geo-
rges. Tél. R. 317. Récompense.
188

SERVANTES DEMANDEES

UNE SERVANTE ou personne de
moyen âge comme ménagère. S'a-
dresser Mme Cloutier 1078 Wel-
lington, Ottawa. 187-189

AVIS

Mme A. Myre, modiste d'expérien-
ce dans costumes, robes, toilettes
de bal, etc. S'adresser 325 Dalhou-
sie, apt. 4. Tél. R. 9027W. 180-181

IMPRESSIONS

GEORGES L. HEREAULT, Impri-
meur, impressions de tout genre,
205 rue Cathcart, Ottawa, Tél.
R. 5015W. 178-203

CONTRACTEUR

ENTREPRENEUR général de bâtisses.
Prix modérés. S'adresser P. Aubry
257^e St-André, Tél. R. 352W. 183-129

DIVERS

DISQUES de gramophone, échangés,
vendus ou achetés. Réparation de
gramophone, 203 Rideau. Tél. R.
1121. 184-207

PLATRIER

LAFONTAINE et fils 505 Cumberland, Tél.
R. 1522. Réparation prompt et satisfai-
sante. Estime, sur demande. 174-30

MACHINISTE

ARMSTRONG & CO, machiniste et ingé-
nieur, 186 Queen Service prompt. Tél.
Q. 7465 le soir. Q. 4743. 85-4-20
Q. 7465 le soir. Q. 4743. 175-201

MARIAGE

COUTURE — CHATILLON, Mme S.
Chatillon de Hull annonce pour le
23 courant, le mariage de sa fille
Laurette au Docteur Aïné Couture,
fils de Mme A. Couture. Pas de
faire part. 185-188

ENTREPRENEUR

CONSTRUCTION de tout genre.
Prix modérés. Ouvrage garanti.
D. Ricard, 34 St-Hyacinthe, Hull.
Tél. Sh. 2273W. 184-208

PERSONNE d'initiative pour un
salon de mode. S'adresser 215
Rideau. 183-188

2 FILLES d'expérience pour coudre
dans la fourrure. Bons gages.
S'adresser 581 St-Patrice, 187-192

UNE MENAGERE pour venir avec
enfant de 12 ans, Chemin de
Montréal, près de l'église. S'adres-
ser Théodore Brunet, R. R. No 1,
Ottawa. 187-190

UNE JEUNE FILLE pour prendre
soin d'un bébé. S'adresser 89
rue Ledue, Hull. 187-188

UNE MENAGERE pour presbytère
Ecrire Casier 13 "Le Droit", 188
J.n.o.

JEUNE FILLE pour ouvrage léger
de maison. Bon choix soi pour
jeune fille stable. Tél. R. 2994.
188-189

MAISSANCE

M. et Mme Wilfrid E. Martin font
part à leurs parents et amis de la
naissance d'une fille née le 15 août,
baptisée sous les noms de Marie-Yo-
lanta, Georgette. Parrain et mar-
taine: M. et Mme Joseph Rose. Por-
teuse: Mme Isai Martin, grand-mère
de l'enfant. La mère et l'enfant
se portent bien.

PERDU

UNE PLUME FONTAINE "Water-
man" lundi matin à la Banque
d'Échola. Retourner à M. H.
E. Lemieux, Le "Droit", 185
J.n.o.

UN PAQUET contenant un paire de
pantalons pas faite, en passant
par les rues Wellington, Lyon, Bank
et Rideau. Retourner à 75 Geo-
rges. Tél. R. 317. Récompense.
188

SERVANTES DEMANDEES

UNE SERVANTE ou personne de
moyen âge comme ménagère. S'a-
dresser Mme Cloutier 1078 Wel-
lington, Ottawa. 187-189

AVIS

Mme A. Myre, modiste d'expérien-
ce dans costumes, robes, toilettes
de bal, etc. S'adresser 325 Dalhou-
sie, apt. 4. Tél. R. 9027W. 180-181

IMPRESSIONS

GEORGES L. HEREAULT, Impri-
meur, impressions de tout genre,
205 rue Cathcart, Ottawa, Tél.
R. 5015W. 178-203

CONTRACTEUR

ENTREPRENEUR général de bâtisses.
Prix modérés. S'adresser P. Aubry
257^e St-André, Tél. R. 352W. 183-129

DIVERS

DISQUES de gramophone, échangés,
vendus ou achetés. Réparation de
gramophone, 203 Rideau. Tél. R.
1121. 184-207

PLATRIER

LAFONTAINE et fils 505 Cumberland, Tél.
R. 1522. Réparation prompt et satisfai-
sante. Estime, sur demande. 174-30

MACHINISTE

ARMSTRONG & CO, machiniste et ingé-
nieur, 186 Queen Service prompt. Tél.
Q. 7465 le soir. Q. 4743. 85-4-20
Q. 7465 le soir. Q. 4743. 175-201

MARIAGE

COUTURE — CHATILLON, Mme S.
Chatillon de Hull annonce pour le
23 courant, le mariage de sa fille
Laurette au Docteur Aïné Couture,
fils de Mme A. Couture. Pas de
faire part. 185-188

ENTREPRENEUR

CONSTRUCTION de tout genre.
Prix modérés. Ouvrage garanti.
D. Ricard, 34 St-Hyacinthe, Hull.
Tél. Sh. 2273W. 184-208

PERSONNE d'initiative pour un
salon de mode. S'adresser 215
Rideau. 183-188

2 FILLES d'expérience pour coudre
dans la fourrure. Bons gages.
S'adresser 581 St-Patrice, 187-192

UNE MENAGERE pour venir avec
enfant de 12 ans, Chemin de
Montréal, près de l'église. S'adres-
ser Théodore Brunet, R. R. No 1,
Ottawa. 187-190

UNE JEUNE FILLE pour prendre
soin d'un bébé. S'adresser 89
rue Ledue, Hull. 187-188

UNE MENAGERE pour presbytère
Ecrire Casier 13 "Le Droit", 188
J.n.o.

JEUNE FILLE pour ouvrage léger
de maison. Bon choix soi pour
jeune fille stable. Tél. R. 2994.
188-189

MAISSANCE

M. et Mme Wilfrid E. Martin font
part à leurs parents et amis de la
naissance d'une fille née le 15 août,
baptisée sous les noms de Marie-Yo-
lanta, Georgette. Parrain et mar-
taine: M. et Mme Joseph Rose. Por-
teuse: Mme Isai Martin, grand-mère
de l'enfant. La mère et l'enfant
se portent bien.

PERDU

UNE PLUME FONTAINE "Water-
man" lundi matin à la Banque
d'Échola. Retourner à M. H.
E. Lemieux, Le "Droit", 185
J.n.o.

UN PAQUET contenant un paire de
pantalons pas faite, en passant
par les rues Wellington, Lyon, Bank
et Rideau. Retourner à 75 Geo-
rges. Tél. R. 317. Récompense.
188

SERVANTES DEMANDEES

UNE SERVANTE ou personne de
moyen âge comme ménagère. S'a-
dresser Mme Cloutier 1078 Wel-
lington, Ottawa. 187-189

AVIS

Mme A. Myre, modiste d'expérien-
ce dans costumes, robes, toilettes
de bal, etc. S'adresser 325 Dalhou-
sie, apt. 4. Tél. R. 9027W. 180-181

IMPRESSIONS

GEORGES L. HEREAULT, Impri-
meur, impressions de tout genre,
205 rue Cathcart, Ottawa, Tél.
R. 5015W. 178-203

CONTRACTEUR

ENTREPRENEUR général de bâtisses.
Prix modérés. S'adresser P. Aubry
257^e St-André, Tél. R. 352W. 183-129

DIVERS

DISQUES de gramophone, échangés,
vendus ou achetés. Réparation de
gramophone, 203 Rideau. Tél. R.
1121. 184-207

SECONDE EDITION

AUTRE RETRAITE FERMÉE

AU SCOLASTICAT DES O. M. I.

Mardi, le 16 août, au Scolasticat des Oblats de Marie Immaculée, se déroula la retraite fermée des élèves de Maniwaki, Bois-Franc, etc. Les élèves, âgés de 12 à 14 ans, cultivateurs, maraîchers, ouvriers, tous venus pour chercher la lumière de leur âme et la force il leur fallait le soutien dans les luttes de la vie.

Cette lumière et cette force ils la prirent dans les méditations, les conférences d'un inlassable apôtre, le P. Lelièvre, O.M.I. Ah! bien des obstacles s'élevaient dressés devant eux pour leur barrer le chemin de la dissuade, malgré lui; des amis, peut-être, avaient pu, guidés la plupart par un de leurs pères, le R. P. E. Paquette, O.M.I., ils ont répondu à l'appel de Dieu. Celui qui ne laisse pas un verre d'eau sans récompense, paye leurs sacrifices au centuple.

Comme l'eau de la source, la diète catholique a coulé dans le cœur de ces braves Canadiens. Ils ont dit: «Plutôt du cœur du Christ, que la prédication de l'Évangile, mais comme ceux-ci payèrent bien le retour du prédicateur, par leur attention, par les bonnes dispositions avec lesquelles ils reçurent les divins enseignements. Oh! édifiant spectacle que celui de ces braves gens, groupés autour du missionnaire oblat, pour y recevoir les paroles de l'éternelle vie. Qu'ils aient vus ces hommes de foi, fermement près de l'autel, agacés au pied du crucifix! Qu'ils aient vu la Sainte Table, ornée d'une noble couronne d'or, sur laquelle reposait le corps de Jésus-Christ! Qu'il était touchant de les entendre répéter avec force les invocations suggérées par le bon Père pour ensuite louer le Christ et la Vierge, Roi et Reine de leur cœur et de leur foyer!

«Mes bons amis, disait bien familièrement le P. Lelièvre, au soir du premier jour, laissez-moi vous dire comme vous nous avez édifiés. Non seulement vous avez pria, médité, mais de bons chrétiens, mais encore par votre ferveur vous avez fait votre retraite comme de vieux chrétiens.»

Ce qu'on leur prêcha, ce fut l'Évangile, cette Bonne Nouvelle, prêchée par l'Esprit Saint, aux hommes pour les guider dans le chemin du devoir. «Où moi, le Père, disait-il, des retraitants, comme elles ont belles ces paroles de l'Évangile, comme elles sont fortes, comme elles sont attirantes!».

UNE NOUVELLE PRISE D'EAU

La construction, d'une prise d'eau de 51 pouces s'impose. Du travail pour plusieurs. Réunion d'urgence.

Ottawa construira probablement une nouvelle prise d'eau de 51 pouces pour protéger le système actuel de prise d'eau qui ira de la rue Wellington au château d'eau rue Queen, fut recommandée par l'ingénieur MacCallum dans un rapport soumis aux autorités en 1919. Le coût approximatif de l'entreprise s'élève à \$122,000 et on se proposa de demander à la législature l'autorisation d'émettre des dettes pour \$125,000; quoi que la législature ne se réunisse l'an prochain on se préparait aux travaux et de bonne heure ce printemps les ouvriers se mettraient à l'œuvre.

Il y a actuellement deux tuyaux de service de l'île Lemieux à la rue Wellington et à l'avenue Bronson si quelqu'un accident survenait il resterait que le château d'eau à la rue Queen dont on fait usage dans une extrême nécessité. Les dépenses seront émises au montant de \$125,000 afin de laisser une marge convenable.

L'économie civique

Le département des travaux publics de donner une nouvelle preuve de sa maladministration, cette fois-ci, il s'agit d'automobiles de la ville. Ce département est sans doute une voiture au pale-maitre, mais l'histoire de faire des farces on envoie le chauffeur ou encore on envoie l'auto sans chauffeur, sorte que le pale-maitre engage un taxi. La dernière fois le taxi coûta \$20.50 pour une journée. C'est un peu fort tout de même. Et quand l'ingénieur avait promis de mettre une automobile à la disposition du surintendant des terrains de jeu, on lui prêtait une auto délabrée qui marchait aussi bien qu'une montre sans mouvements.

Le Bureau avertira le département de modifier ses finances municipales.

Le travail à la journée

Une assemblée d'urgence du Conseil de Ville sera convoquée jeudi pour étudier la question de l'augmentation des salaires.

Le bureau recommandera encore d'entreprendre les travaux à la journée, mais cette fois-ci il prendra bien garde d'énumérer toutes

DANS LES COULOIRS DU PARLEMENT

Pays d'origine

Loi concernant l'étiquetage de la marchandise importée, avec l'indication de son pays d'origine sera en vigueur à dater du 31 décembre 1931. Telle est l'arrêté en conseil publié hier au ministère des douanes.

Représentant Canadien à la Société

On a décidé hier que le Canada serait officiellement représenté à la prochaine réunion de la société des Nations. Le premier ministre a cependant refusé de dire quels étaient ceux qui seraient délégués. On mentionne comme délégués probables, l'honorable C.J. Doherty, ministre de la Justice et l'honorable Sir George Foster.

Election dans York ouest

On émettra dans quelques jours un bref électoral pour une élection complémentaire dans York ouest. On mentionne aussi Durham comme devant avoir son élection complémentaire. La date de ces élections n'est pas encore fixée, mais elles auront lieu en octobre.

Le congrès à Winnipeg

Prétendant qu'on a l'intention d'englober la prochaine convention des Métiers et du Travail à Winnipeg, avec des délégués opposés à la fraternité dont il fait partie, le grand président A.R. Mosher de la Fraternité Canadienne des Employés de chemin de fer a déclaré aujourd'hui que l'exécutif de la fraternité ne prendrait aucune mesure pour prévenir la révocation de la charte d'affiliation de la Fraternité au Congrès des Métiers et du travail.

Les élections générales. D'après le Dr. M.R. Blake, député de Winnipeg nord, les élections générales dépendront beaucoup des résultats des trois élections complémentaires en Ontario. Si le gouvernement remporte ces trois sièges, nous comptons dès lors une forte majorité en chambre, et nous pouvons nous rendre au printemps prochain. Si le gouvernement perd ces trois sièges, le seul moyen de continuer c'est d'appeler au peuple qui redonnera au nom un mandat au gouvernement actuel. Telle était la déclaration du Dr. Blake.

Récettes dans l'Alberta

Saskatoon, 17. Quarante de la récolte du blé est faite dans la Saskatchewan. La température est idéale pour les moissons. Dans le district de Saskatoon, on récoltera à l'acre de 40 à 45 minots. La moyenne de toute la province sera d'environ 25 minots.

FAITS OTTAWA. EN CONVALESCENCE. M. P. H. Chalot, qui a été opéré le 10 courant, pour une tumeur dans l'estomac, par le Dr Valin est maintenant en pleine voie de convalescence.

MAISON DETRuite PAR LE FEU

Une petite maison, située sur la rue Bell, 34, a été considérablement endommagée par le feu hier soir. Les pertes sont d'environ \$500.00 à \$1,000. Pas d'assurances.

Le feu se serait déclaré dans la cuisine, on ne sait tout comment. Les occupants de la maison étaient tous assis à l'avant, et quand ils s'aperçurent du feu, tout l'arrière de la maison était en flamme.

Tout dans la maison a été endommagé, en raison de la rapidité avec laquelle le feu s'est propagé.

M. Currier, le propriétaire est un soldat de retour du front.

VOYAGE EN AUTO. M. Arthur Plouffe de la Pointe-Gatineau et M. Auger sont partis à Montréal en auto.

DE RETOUR. M. Mandosa Mantha, rue Water 356 est de retour d'une promenade d'une semaine à Kark et Kempville. Il est enchanté de son voyage.

RETRAITE FERMÉE AU AU COUVET D'AYLMER

Une retraite fermée pour jeunes filles s'ouvrira au Couvent des Soeurs Grises à Aylmer, vendredi soir, le 19 août.

Les retraitantes sont priées d'arriver à 8 heures (heure avancée) vendredi soir.

Les exercices de la retraite se termineront mardi matin, le 23, assez tôt pour permettre aux employées de bureau de se rendre à leur travail.

Pour autres détails s'adresser à la Révérende Soeur Supérieure, Couvent des Srs Grises, Aylmer, P. Q.

Bienheureux ceux qui croient: Ils comprendront bien des mystères de la vie et éviteront les pièges des savants qui sont méchants.

LA SITUATION SCOLAIRE DANS LA CAPITALE

Les journaux de ce matin publient la nouvelle suivante: Une délégation d'Ottawa s'est rendue hier auprès du premier ministre Drury, d'Ontario pour lui exposer la situation scolaire à Ottawa. On sait que les Ecoles Séparées d'Ottawa, en raison de leur refus, il y a quelques années, d'observer le règlement XVII, sont privées des trois écoles provinciales. Le premier ministre a reçu les délégués avec son amabilité habituelle, et a manifesté toute sa sympathie pour la cause qui lui a été exposée.

Nous n'avons qu'à confirmer la nouvelle ténacité. Car comme question de fait, nous déclarer ce matin, un membre de cette délégation à son retour de Toronto, une délégation s'est rendue auprès du premier ministre d'Ontario, à qui elle a exposé le fait que certaines annexes aux écoles de notre ville, ont été condamnées par le Bureau d'Hygiène et par l'Inspecteur des Bâtiments.

De plus les délégués ont exposé au premier ministre, la situation dans laquelle se trouvent nos écoles, situation pour laquelle, le chef de la province a manifesté toute sa sympathie.

La Commission Scolaire d'Ottawa a aussi des écoles à bâtir, en raison du nombre toujours augmentant des élèves, et ses finances ne permettent pas l'érection de ces nouvelles écoles et l'adjonction Mackell, lui interdit d'emprunter, aussi longtemps qu'elle ne se soumettra pas au règlement XVII.

A ces représentations, le premier ministre a répondu qu'il était du devoir du gouvernement d'aider à l'éducation des enfants de la province, et que de concert, avec ses collègues du cabinet, il considérerait sérieusement, ces questions soulevées par la délégation. En suite, il a demandé si la commission était en assez bonne posture financière pour ouvrir ses classes en septembre, ce à quoi les délégués répondirent affirmativement.

En terminant l'entrevue, le premier ministre a déclaré que si la situation que l'on fait à la Commission scolaire d'Ottawa était connue par toute la province, il n'y aurait pas un seul homme qui ne voudrait être, ce à quoi les délégués répondirent.

Somme toute l'entrevue a été tout à fait satisfaisante, et de meilleure augure. Le premier ministre a manifesté un profond intérêt à l'exposition que lui a faite la délégation d'Ottawa.

La réception qu'il a faite à nos délégués a été chaleureuse et sympathique, comme toutes celles, d'ailleurs que fait M. Drury à tous ceux qui se présentent chez lui.

TRIBUNAL DE POLICE

«Les vols d'autos ont été fréquents depuis quelque temps, et il faut faire cesser cet état de chose», a déclaré ce matin le magistrat Askwith, en prononçant une sentence sévère contre les trois copains Archibald Grant, James Wilnot et Arthur Nichol. Ces trois amis sont accusés d'avoir volé un auto appartenant à un nommé Ernest Finton et valant \$2,500. Ils iront passer un an au moins et deux ans au plus à l'École de Réforme d'Ontario.

Les autres causes étaient moins sérieuses. William Smith, de la rue Albert, accusé d'avoir retenu les salaires d'un employé, Frank Raby, charpentier, a dû faire la promesse de payer ces salaires qui sont de \$40.00.

Max Mosson, de la rue St-Patrice, accusé d'avoir brisé le repos et la sainteté du dimanche en exerçant son commerce habituel de vendeur, a versé une amende de \$20.

La dernière cause que le tribunal a entendue a occupé la plus grande partie du temps. C'était une cause d'un caractère particulièrement sérieux et pénible. C'était un exemple de mariage, un exemple du mal qui résulte du mariage non compris et des devoirs conjugaux méconnus. Ethel Kennedy, femme de Francis Kennedy, déposait contre son mari une accusation de non-volonté à supporter sa femme et son jeune enfant. Les deux parties ont été jugées coupables.

Cette déposition de la jeune femme au tribunal est venue à la suite de troubles domestiques, troubles qui sont nés de manque de confiance réciproque et de certaines négligences de devoirs. Après avoir tenté de ramener l'accord entre les deux époux, le magistrat a ordonné au mari de fournir chaque semaine à sa femme la somme de \$7.50.

UN INCENDIE

New York, 17. Dix manufactures occupant tout un bloc dans la section de Williamsburg de Brooklyn ont été détruites par le feu aujourd'hui. Les pertes sont d'environ \$1,000,000. Un des édifices était de briques tandis que les autres étaient de plus petites constructions.

PIERRE PREMIER ROI DE SERBIE EST MORT HIER

Belgrade, Juge Slave, 17. — Le roi Pierre de Serbie, est mort hier, à la suite d'une longue maladie. Le roi Pierre, malade depuis longtemps, était dans un état très sérieux en juin dernier. Il souffrait alors d'une pleurésie. Quelque temps plus tard, on annonçait qu'il prenait beaucoup de mieux et ses médecins déclaraient qu'il était hors de danger. A partir de cette époque on n'entendit plus parler du vieux monarque, jusqu'à il y a quelques jours alors qu'une dépêche nous apprit qu'il souffrait d'une congestion sérieuse des poumons. Vers le dix-septième août, il resta ainsi jusqu'au lendemain. Son état empira dimanche soir et continua d'empirer jusqu'à la fin.

Le roi Pierre, âgé de 76, blanc de cheveux, sourd, souffrant des infirmités de la vieillesse et des blessures de plusieurs guerres, abandonné des rénes de la royauté aux mains de son second fils, le prince héritier Alexandre, en 1919, ce dernier devenant le gouverneur du nouvel état de Jugo-Slavie. De bonne heure en 1919, le vieux roi Pierre était transporté dans une retraite paisible, près d'Athènes, en Grèce. Il y vivait dans une petite maison à six pièces. En 1920 il retourna à Belgrade. Sa carrière a été marquée par une tragédie terrible, l'assassinat de son prédécesseur, le roi Alexandre et celui de la femme de celui-ci la reine Draga, dans le palais de Belgrade, le 10 juin 1920.

Athènes, 17. (S.P.A.) — Les troupes grecques, qui ont commencé au début de la semaine dernière une nouvelle offensive contre les Nationalistes turcs, à l'est d'Esqui-Shehr, ont brisé les lignes turques sur une large étendue et ont réussi à atteindre la rivière Sakaria. C'est du moins ce qu'annonce un communiqué officiel. Les Grecs ont aussi occupé Sivri-Hissar.

D'autres dépêches disent que les Turcs ont évacué Ismid, à 65 milles au sud-est de Constantinople.

L'ameublement de chambre à coucher gagné par Mlle Imelda Monette, de la maison J. Chartrand, n'a pas été volé à la messe de l'Hospice St-Charles, mais au bazar de la paroisse Ste-Anne. Il était à la table des Dames de Ste-Anne dont Mme Lévesque était la présidente.

DES DECLARATIONS DE M. DE VALERA. Dublin, 17. (S.P.A.) — Dans son discours au Dail Eireann, aujourd'hui, M. de Valera a dit entre autres choses que l'Irlande ne se dressait pas menaçante entre l'Angleterre et le reste du monde, et qu'elle n'avait pas l'intention de fermer les mers entre les deux nations.

«Nous n'avons pas, dit-il, d'immunité contre l'Angleterre. Du moins la question se réglait, il n'en existerait pas. Le peuple d'Irlande déteste seulement la loi qui pèse sur lui.»

«On dit que la question d'Irlande est un problème. C'en est un, mais le problème d'une personne puissante, égoïste, qui ne pense qu'à violer les droits, la propriété et les libertés de ses voisins. C'est là le fond de la question que l'on doit régler. Il faut prendre en considération la nation irlandaise, et ceux-là qui doivent travailler en vue d'une solution définitive de notre problème ont mission de voir à ce qu'on tienne compte des droits des diverses parties en cause. Par conséquent, ceux qui ont le droit de leur côté doivent compter pour quelque chose.»

UN REVE REALISE UNE POULE CANADIENNE

La Chantecler, la seule race de volaille purement canadienne et créée par le Rév. Frère Wilfrid de l'Institut Agricole d'Oka. La Trappe, Québec, est maintenant une variété reconnue parfaite.

Le Secrétaire de l'Association des Eleveurs Chantecler a reçu la nouvelle ce matin de Seattle, où l'Américain Poultry Association est en convention.

La Chantecler figurera comme race reconnue dans la prochaine édition du American Standard of Perfection.

L'Association des Eleveurs Chantecler, fondée en 1918, par le Rév. Frère Wilfrid compte trois membres locaux.

M.M. le Docteur S. Lafortune, Pointe-Gatineau, J. Arthur Michon, Hull, et J. Pelletier, Ottawa.

UN NONAGÉNAIRE

Kingston, 16 (S.P.C.) — Samuel Schermerhorn, avenue Livingstone a célébré samedi son 95ème anniversaire de naissance. Il a passé toute sa vie dans le district n'ayant jamais visité les grands centres, Ottawa, Montréal, Toronto.

Samuel n'a jamais voyagé ni en train, ni en auto, ni en vapeur, à l'exception du traverser de Kingston à l'île Wolfe. Il n'a jamais bu de liqueurs enivrantes, ni fumé.

UNE VAGUE DE CRIMES A DETROIT

Détroit, 17. — La police de Détroit est aujourd'hui très active. Elle croit avoir trouvé un indice important devant la conduire à la source de la vague de meurtres et de crimes, qui sévit depuis bientôt quatre années chez les Italiens de cette ville. On a arrêté hier à New York, un certain Bartolow Fontana, ancien barbier de Détroit, et les déclarations qu'il a faites relativement aux assassinats de huit Italiens de Détroit, ont ouvert les yeux et les oreilles des autorités, qui croient trouver en ces révélations la clef du mystère qui entoure les 70 meurtres enregistrés dans la colonie Italienne depuis 1917.

Cinq seulement des victimes de la bande dont Fontana faisait partie avaient pu être identifiées, mais on s'attend à ce qu'elle le soient d'ici quelques temps.

UNE ROUTE ENTRE LE MANITOBA ET L'ONTARIO

Winnipeg, 17. — Les gouvernements d'Ontario et de Manitoba se sont entendus d'une manière décisive pour unir les deux provinces par une grande route nationale. Cette route entrera dans le Manitoba à un endroit situé entre Westhawk et Falcon Lakes, près du pont de l'indication no 24.

On est actuellement en train de construire le bout ontarien de la route de Kenora à la frontière manitobaine, et on espère que les travaux seront terminés cette année. On devra construire environ 60 milles de route dans le Manitoba pour atteindre le bout ontarien de la route.

L'EXPOSITION A BIEN PROGRESSE

Dublin, 16. P.A. — Le Parlement irlandais républicain s'est réuni ce matin ouvertement pour la première fois depuis son existence; 130 ministres et députés étaient présents, y compris ceux qui avaient été relâchés par les autorités anglaises. L'audience était très nombreuse. M. de Valera entra le premier, conduisant le reste de la députation.

Des prières furent récitées au début de la séance, après quoi les membres du Parlement s'installèrent à leur place. John T. Kelly fut élu président de la Chambre, mais il refusa le poste, et le professeur John McNeill fut élu à sa place.

Après les formalités d'usage, M. de Valera prononça un discours et la séance fut ajournée.

M. de Valera déclara dans son discours qu'il rendrait compte demain de ses négociations avec M. Lloyd George. On discuterait ensuite la réponse à faire aux propositions du premier ministre britannique.

Parmi les députés présents on trouvait plusieurs femmes, dont la comtesse Markievitz.

LE TAG DAY

Les recettes du Tag Day organisé par le comité financier se sont élevées à \$844.77. Ce beau succès a tout lieu d'encourager le comité à poursuivre son œuvre. Les souscriptions sont reçues tous les jours. Les boîtes du Tag Day ont été ouvertes par le comité en présence de M. le curé Labelle qui s'entre-tient d'une façon toute particulière à cette œuvre si opportune. On compte sur la générosité de la population de la région pour porter à plusieurs milliers de dollars le total de cette souscription charitable.

POUR LES SINISTRES

Le comité de secours répond avec un grand dévouement à toutes les demandes. Il a fait preuve jusqu'ici d'un zèle aussi généreux qu'efficace. Mlle Irène Beaudry du comité des vêtements nous a déclaré que le comité avait répondu à tous les besoins urgents et que la plupart des familles sinistrées avaient reçu le nécessaire. Le comité s'occupe maintenant à établir en permanence et à s'organiser plus complètement.

Au cours de la journée d'hier il a distribué 45 paquets de vêtements à l'hôtel de ville.

Au couvent des Soeurs, les familles ont pu aussi obtenir une bonne quantité de linge et tout le secours désirable.

SAUVÉ & SAUVÉ

AVOCATS ET NOTAIRES. 38, rue Rideau - Ottawa. ARGENT A PRETER.

HULL AU CONSEIL CENTRAL

A une réunion très importante du Conseil central de l'Association ouvrière catholique, tenue hier soir on a exposé clairement le devoir des autorités civiles en face du mouvement ouvrier catholique. Les autorités civiles doivent, si elles comprennent bien leur devoir, encourager ce mouvement parce qu'il est celui qui concourt peut-être le plus à son travail, en s'efforçant de combattre les idées socialistes et révolutionnaires, et partant en préchant le respect de l'autorité. La préparation commencée de la prochaine convention des Unions catholiques, qui aura lieu à Hull, nous démontre que nos hommes publics le comprennent.

Il y a déjà beaucoup de travail de fait pour l'organisation de cette convention et on peut croire, maintenant, que rien ne manquera pour rendre ces assises ouvrières imposantes. Le travail de consouviens avance rapidement et on croit que la nouvelle salle sera pratiquement terminée d'ici un mois. Sous peu on ajoutera à la bâtisse des ouvriers, une magnifique corniche-enseigne désignant cette maison désormais sous le nom de «Bourse du Travail».

L'organisation de la Fête du Travail marche bien aussi. Comme l'an dernier il y aura, à Notre-Dame, à huit heures, le dimanche matin précédant la fête, messe et communion générale pour les ouvriers. Un prédicateur étranger prononcera un discours approprié. Le soir aura lieu l'heure de garde. Et le lundi sera la journée des amusements.

LA CORRESPONDANCE CONTINUE

M. le maire Louis Cousineau a reçu hier un télégramme de l'honorable premier ministre Taschereau en réponse à celui qu'il lui adressait le 11 relativement à la supposée déclaration Simard touchant la réputation de la ville de Hull. M. Cousineau a immédiatement envoyé un long télégramme au Premier Ministre dans lequel il défend la réputation de notre ville.

AU SECOURS D'AYLMER

Le Comité du Conseil de Ville, formé lundi soir dans le but d'organiser une souscription à Hull en faveur des sinistrés d'Aylmer tiendra une réunion d'organisation demain soir, à sept heures, à l'Hôtel de Ville. Les officiers de la Fédération des Communautés canadiennes-françaises, section de Hull, seront invités à assister à cette réunion et à faire partie du comité. On organisera tout probablement toute l'affaire à la réunion de ce soir. Toutes les souscriptions en argent ou effets seront déposées à l'Hôtel de Ville, d'où elles seront dirigées sur les quartiers de distribution.

ERRATUM

Dans la nouvelle tirant que Mlle Chartrand avait mis une salle à la disposition des dames et des demoiselles désireuses d'aider les sinistrés d'Aylmer, pour y coudre et y confectionner des vêtements, une erreur d'adresse a été commise. Au lieu de 25 avenue Daly, il fallait lire 85.

Préparez-vous pour le printemps. Achetez vos vêtements ici à nos prix réduits.

Aubion Marché. Les Centres d'Emplois de Hull. B. Talbot. Tél. Sher. 1552.

FETE CHAMPETRE

— ET — PARTIE DE CARTES. Le 15 et le 16 Août.

A l'église Ste-Famille. Chez les Pères Oblats. OTTAWA-EST.

Docteur E.-H. DION

Des Hôpitaux de Paris. Successeur au Docteur Morin. 105, RUE RIDEAU. Spécialité: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

HEURES DE BUREAU: Ottawa — Téléphone R. 870. 11 à 12 h.m., 2 à 4 p.m. Hull — Téléphone Sh. 2187. 7 à 8 p.m.

107, rue Maisonneuve. Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 à 8 p.m.

Dr J.C. Woods, B.A.

233, RUE SUSSEX. CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE. Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m. Téléphone: Rideau 522.

M. SAUVÉ A HULL

M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition provinciale, viendra tout probablement dans une quinzaine tenir une assemblée dans la ville de Hull pour discuter la politique actuelle de la province de Québec. On ne lui a signifié qu'aujourd'hui l'action en dommages de M. Joseph Laflamme, ancien assistant-percepteur du Revenu. Cette poursuite avait été annoncée, il y a plus d'un mois, à la suite de déclarations faites par le chef de l'Opposition à son assemblée tenue à St-Laurent. Une action avait été prise en même temps contre la «Presse» de Montréal qui avait publié des déclarations en question. M. Sauvé paraitrait de ces accusations à l'assemblée qu'il tiendra à Hull.

BIENFAITS DE L'ASSURANCE

L'Assurance-Vie est simplement de l'argent épargné pour les besoins futurs. Les compagnies d'assurances du Canada ont versé plus de 600,000,000 de dollars pour les mêmes fins, et elles promettent pour l'avenir la somme de dix milliards et demi.

Dr J. Elie Bélanger

208, AVE. LAURIER - HULL. Tél: Sher. 4042. Spécialités: Accouchements, maladies des enfants.

Dr J. M. RAVARY

483, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau). Tél: R. 1435. SPECIALITE — Maladie des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge. à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Cœur, de Hull. Consultations: 1 à 5 hrs p.m., et 7 à 8 hrs p.m.

'La Maison de Dieu'

par M. l'abbé Brosseau. Livre de 250 pages. En vente au «Droit» et au «Courrier Fédéral».

Dr J. T. COUPAL

CHIRURGIEN DENTISTE. 307, rue Dalhousie - Ottawa. Tél. R. 2906. Consultations: 9 a.m. à 6 p.m.

Belcourt & Leduc

AVOCATS. Edifice de la Banq. Nationale. 18, rue Rideau - Ottawa.

Docteur J. L. LAMY

169, RUE ST-PATRICE. Diplômé de l'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS. Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes. Consultations: 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m. Téléphone: Rideau 3064.

Dr Adolp. DROUIN

Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon. 55, RUE RIDEAU. Tél: R. 4739 - Rés. S. 3875. SPECIALITE: Maladie des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge. Consultations: 10 à 12 h.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Le Dimanche: Sur rendez-vous.

J. Hector LAPOINTE, M.D.

Ex-Médecin de l'Armée Canadienne. Ex Interne de la Maternité Catholique de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal. Apt. No 1 rue Cumberland. Buckingham Apts. près Rideau.

AUG. LEMIEUX, C.R.

AVOCAT. Ontario et Québec. Edif. de la Banque Nationale. 18, RUE RIDEAU, OTTAWA.